

ABONNEMENTS

CANADA..... \$1.00 par an
 ÉTATS-UNIS..... 1.50 " "
 EUROPE..... 2.50 " "

Tarif des Annonces

1ère insertion, par ligne.... 12 cents
 Chaque insertion subséquente 8 "

N.B.—Les annonces de naissances, mariages et sépultures seront insérées au taux de 35 cents chacune.

RÉDACTEUR-EN-CHEF: NOEL BERNIER

LE MANITOBA

JOURNAL HEBDOMADAIRE.

LE MANITOBA

EST PUBLIÉ PAR TOUS LES JOURS

ANT. GAUVIN
IMPRIMEUR

Toutes communications concernant le journal ou l'imprimerie devront être adressées :

Le Manitoba
 42 Avenue Provencher,
 Saint-Boniface, Man.
 Téléphone : Main 3377.

Les Allemands Faiblissent

Les Soldats du Kaiser Cedent Devant les Soldats de Joffre

S. S. BENOIT XV

L'Eglise catholique, en deuil de Pie X, s'est donné un chef nouveau : le cardinal Della Chiesa, archevêque de Bologne, qui a déclaré prendre le nom apostolique de Benoît XV.

C'est jeudi, le 3 septembre, que le conclave, réuni depuis le lundi précédent, a annoncé au monde cette grande nouvelle.

Sa Grandeur Mgr l'Archevêque de Saint-Boniface fut officiellement prévenue de l'événement, par le télégraphe, vendredi matin. Et aussitôt les cloches de la cathédrale et des communautés religieuses de la ville grondèrent : elles sonnèrent pendant une heure entière, de dix à onze heures. Au milieu des angoisses de la guerre, ce concert de cloches proclamant l'élection d'un nouveau pape, a mis un peu de joie au cœur de tous. Dimanche dernier, à l'issue de la grand'messe à la cathédrale, on a chanté un *Te Deum* solennel, par ordre de Mgr l'Archevêque.

Sa Sainteté Benoît XV a été couronnée dimanche dernier dans la Chapelle Sixtine. Soixante cardinaux assistaient à la cérémonie, qui a été grandiose, malgré la voile de tristesse qui enveloppe le Vatican depuis le commencement de la guerre.

L'Action Sociale, de Québec, reproduit dans son numéro du 4 septembre, l'article que la *Croix* de Paris consacrait au nouveau pape en date du 25 mai dernier :

Le nom de Mgr Jacques Della Chiesa est indissolublement uni à celui du cardinal Rampolla. De 1883 à 1903, c'est-à-dire durant vingt ans, Mgr della Chiesa fut, sans discontinuité, le collaborateur intime du nonce de Madrid d'abord, du secrétaire d'Etat de Léon XIII ensuite. C'a été, de la part de S. S. Pie X, une délicate pensée que de l'appeler à remplacer, en quelque manière dans le Sacré-Collège, l'éminente personnalité dont l'archevêque de Bologne est comme la mémoire vivante. Mais le Souverain Pontife a voulu, en même temps, à la fois honorer de la pourpre l'antique siège de Bologne et sanctionner les mérites du nouveau cardinal.

Né à Pegni, dans le diocèse de Gênes, le 21 novembre 1854, d'une famille ornée du marquisat, Jacques della Chiesa vint faire à Rome ses études de philosophie et de théologie. Il reçut au Séminaire Capranica—comme le cardinal Rampolla lui-même et L.L. EE. les cardinaux Valtelli—la formation ecclésiastique, et suivit les cours du collège romain. On y a gardé le souvenir des brillants succès qui marquèrent, sans interruption, les études du futur cardinal.

Les ayant couronnées par plusieurs doctorats, le jeune prêtre séjourna ensuite à l'Académie des nobles ecclésiastiques où il compléta sa formation par les études spéciales requises pour la carrière diplomatique.

Les qualités intellectuelles du prélat expliquent la confiance que lui accordèrent tout de suite ses supérieurs. Esprit remarquablement agile, pénétrant avec rapidité jusqu'au cœur des questions les plus difficiles, Mgr della Chiesa a le don de la rédaction aisée et élégante. Avec cela, une mémoire facile qui organise ses souvenirs et ne perd rien de ce qu'il lui a confié. Le caractère est à la hauteur du talent. Discret, comme on sait l'être à Rome, d'une droiture inflexible et d'une fidélité exquise, Mgr della Chiesa est, par-dessus tout, un prêtre remarquablement pieux.

Il fut, durant plusieurs années, le supérieur du Tiers-Ordre franciscain que le regretté cardinal Vivès avait institué, pour les ecclésiastiques, dans la chapelle de la Maison internationale des Prêtres de la Mission, et que l'actuel évêque de Bergame, Mgr Radini-Tedeschi, avait dirigé avant lui. Nul ne fut plus assidu aux réunions de la Fraternité dont il présidait la retraite mensuelle, et ce n'est sans doute pas un petit éloge si l'on songe aux multiples travaux qui lui incombaient comme substitut du cardinal secrétaire d'Etat.

La carrière de Mgr della Chiesa est connue : elle se confond d'abord, comme nous l'avons dit, avec celle du cardinal Rampolla lui-même. Mgr della Chiesa entra à la secrétairerie d'Etat en 1887 comme "minutante" ; il fut nommé substitut du cardinal secrétaire d'Etat en avril 1901, quand Mgr Trippi fut créé cardinal. Il continua ces fonctions, après la mort de Léon XIII, quand S. Em. le cardinal Merry del Val succéda, comme pro-secrétaire d'Etat d'abord, et bientôt comme secrétaire d'Etat, au cardinal Rampolla. Il les remplit durant près de quatre ans sous le pontificat de S. S. Pie X, et quand celui-ci, à la mort du cardinal Svampa, destina le zélé prélat à cette lourde succession, il voulut le sacrer lui-même dans la chapelle Sixtine.

Les travaux apostoliques ne prirent pas Mgr della Chiesa au dépourvu. Il aimait à se délasser de son absorbant labeur, comme substitut du secrétaire d'Etat, par l'exercice du saint ministère. Il entendait assidûment les confessions à l'église Saint-Eustache. Il aimait à adresser la parole de Dieu, surtout aux pèlerins, et ses auditeurs n'ont pas oublié la doctrine solide et la profonde piété qui caractérisaient ses allocutions.

Ainsi put-il soutenir l'héritage du cardinal Svampa, qui ne laissait pas d'être redoutable. Sur cette ville de Bologne, qu'un tempérament ombrageux et des traditions de haute culture intellectuelle rendent si difficile à saisir, le cardinal Svampa exerçait un prestige incontesté.

Mgr della Chiesa conquiert l'estime de ses diocésains par la justesse de son jugement, par la sûreté de ses relations, par la distinction de son esprit et par l'édification d'une vie profondément sacerdotale.

L'ELECTION

La proclamation de l'élection a été faite à la foule massée sur la place de Saint-Pierre, du balcon de la basilique vaticane, par le premier des cardinaux diaques.

Les cloches de Saint-Pierre ont ensuite entonné un carillon joyeux

auquel ont bientôt répondu les cloches de toutes les églises de Rome.

Le conclave n'a duré que trois jours et demi. L'élection s'est faite au septième tour du scrutin. Cinquante-sept cardinaux étaient présents. La grande majorité d'entre eux étaient des Italiens. Les cardinaux Bégin, de Québec, Gibbons, de Baltimore, O'Connell, de Boston, n'ont pu arriver à temps pour prendre part au conclave.

Lorsque le résultat du septième scrutin a été proclamé, et que le choix des deux tiers des électeurs s'est définitivement porté sur celui qui doit régner, c'est-à-dire le cardinal Giacomo della Chiesa, le secrétaire du conclave, les cérémoniaires et le sacriste sont entrés dans la chapelle Sixtine. Alors, selon la tradition antique et solennelle, le cardinal doyen, accompagné des deux autres chefs d'ordre et du collège qui venait d'entrer, s'est approché de l'élu pour lui demander s'il acceptait le Souverain Pontificat et quel nom il décidait de porter désormais.

Sur la réponse affirmative de celui-ci les cérémoniaires ont abaissé tous les baldaquins au-dessus des trônes, excepté celui de Benoît XV. Aussitôt il a été conduit dans un appartement voisin, où il a été revêtu du costume d'audience solennelle.

Le nouveau Pontife est alors monté s'asseoir à l'autel du côté de l'Evangile, sur un trône temporaire, pour recevoir l'obédience de chacun des cardinaux ; ils se sont agenouillés devant lui, lui ont baisé la main, puis, se relevant, lui ont donné le baiser de paix.

Tous les conclavistes introduits ensuite ont baisé le pied du Souverain Pontife.

Puis, le Camerlingue a passé au doigt du Pape l'anneau du pêcheur.

Le pape est alors sorti de la chapelle Sixtine avec les cardinaux pour se rendre dans sa cellule. Sur son passage il a reçu les hommages des conclavistes, à qui il a donné sa bénédiction.

Immédiatement après son élection le Souverain Pontife prit la parole. Il manifesta son effroi de sentir ses faibles épaules chargées du poids énorme de l'Eglise, surtout en ce moment où les différents pays de l'Europe sont en guerre, où le sang coule à flots dans la chrétienté, où les victimes tombent par milliers, et où les blessures que s'infirge l'humanité sont autant de blessures pour l'Eglise.

La guerre, dit-il, a lancé fidèles contre fidèles et prêtres contre prêtres, alors que les évêques de chaque pays offrent leurs prières pour le succès des armes de leur nation. Mais la victoire pour un côté, quel qu'il soit, marque l'écrasement de l'autre, et la mort de nombreux enfants de l'Eglise tous également chers au Souverain Pontife.

Plus tard, dans la journée, au cours d'une audience accordée à plusieurs laïques, le Pape a parlé de l'Amérique. Il a dit qu'il l'aimait particulièrement, qu'il aimait l'esprit d'initiative de ses habitants ainsi que leur zèle pour la religion. Et il ajouta qu'il était heureux de dire que sa première bénédiction pour les pays lointains était destinée à l'Amérique et que les cardinaux américains et canadiens la portaient à leurs peuples.

SON EMINENCE LE CARDINAL FERRATA

Sa Sainteté Benoît XV a tout de suite choisi son secrétaire d'Etat. C'est S. E. le cardinal Dominique Ferrata, ancien nonce en France et en Belgique, l'un des cardinaux qui ont été le plus activement mêlés aux affaires de l'Eglise depuis un grand nombre d'années.

LA GUERRE

3 septembre.—L'armée d'invasion allemande en France a de nouveau repoussé l'aile gauche des alliés jusqu'à Mont-Didier, à 52 milles de Paris.

La ville de Paris est maintenant en état de siège. Les forts sont remplis de leurs contingents de soldats. Les Parisiens qui ne sont pas requis pour la défense de la capitale s'en vont rapidement et se distribuent dans le reste de la France, et même jusqu'en Espagne.

Le gouvernement de la France s'est transporté à Bordeaux. Cependant on dit que c'est une simple mesure de précaution et que cet événement ne signifie aucunement que les alliés ont subi des revers.

L'aile gauche de l'armée des alliés, qui a été obligée de reculer, et qui a été la cause du recul de toute l'armée, est maintenant commandée par le général Pau. Le général Pau et le général French de l'armée anglaise coopèrent dans la résistance contre l'armée d'invasion. La nation française a une grande confiance en ces deux hommes.

Du côté de l'Est les Russes se sont emparés des fortifications de Lemberg, capitale de la Galicie. C'est un succès considérable au point de vue de l'issue générale de la guerre. Les Autrichiens paraissent avoir

Les Allemands amènent de Namur de gros canons Krupp.

La France envoie un ordre de mobilisation générale à tous ses soldats de tous les pays.

4 septembre.—Soixante-dix milles Russes ont été amenés en Belgique par voie de mer, via l'Écosse. Cette armée coopérera avec les Belges et les Français d'Anvers.

Les Allemands s'avancent toujours sur Paris, cependant leur avance leur coûte cher. Paris se prépare définitivement au siège. Le général Gallieni a le commandement suprême de la capitale. Le général Joffre lui-même n'aura aucun contrôle sur le général Gallieni. Tout autour de Paris les aviateurs français surveillent l'arrivée possible de Zeppelins.

Les journaux favorables aux alliés expriment ce matin l'espérance que la retraite quotidienne des alliés n'est qu'une tactique destinée à user l'armée allemande. Il nous faut le croire aussi. Cependant il faut avouer qu'il y a lieu d'être inquiet sur ce mouvement rétrograde si souvent répété des armées alliées.

Depuis la nouvelle officielle que Lemberg, capitale de la Galicie, avait capitulé devant les Russes, on ne connaît rien de ce qui se passe dans l'Est.

Soixante chauffeurs sont partis, on prétend, de Winnipeg pour le camp de Valcartier. Ils feront partie des troupes qui passeront de l'autre côté de l'océan.

Les hommes d'affaires de Port Arthur sont à organiser une milice particulière destinée à remplacer les militaires qui gardent les éleveurs, au cas où ces militaires seraient appelés à faire du service à l'extérieur.

Le gouvernement canadien vient de publier une note pour dire aux Allemands et aux Autrichiens de ce pays qu'ils peuvent être tranquilles sur leur sort du moment qu'ils observeront la neutralité et se conformeront aux lois du Canada.

St-Petersbourg ne s'appellera plus St-Petersbourg. Par décret impérial ce sera maintenant Pétrograd. Il paraît que c'est pour éviter la consonance allemande de burg. D'autres villes de Russie comme Schusselburg devront aussi se russifier !

Londres, 5.—Les rapports de ce matin disent que les alliés ont fait subir un revers sérieux aux Allemands sur toute la ligne de bataille. L'effort des Allemands pour envelopper l'aile gauche des alliés a échoué.

La marche des Allemands sur Paris a probablement été arrêtée : les Teutons ont dû reculer jusqu'à Saint-Quentin, à soixante-quinze milles au nord de Paris. Dans quarante-huit heures, au lieu de se trouver à vingt-cinq milles de la capitale, les Allemands ont dû reculer à soixante-quinze milles. Il y a eu une bataille effrayante au centre, entre les Français et l'armée allemande, commandée par le prince impérial Frédéric-William. Le prince impérial n'a pu avancer. Cet échec est le plus grand désastre que les Allemands aient encore subi depuis le début de la guerre.

Il se confirme ce matin que les Russes, agissant conjointement avec l'Angleterre, ont réussi à jeter en Belgique une armée qui va de soixante-dix milles à quatre-vingt milles hommes. Cette armée agira conjointement avec les Belges.

Du côté de l'Est les Russes font toujours un progrès considérable. La capitale de la Galicie, Lemberg, sert maintenant de base aux Russes.

Le silence enveloppe les opérations des diverses armées dans la Mer du Nord et dans la Méditerranée.

Après le conclave vendredi dernier, l'ambassadeur d'Autriche à Rome a voulu extorquer au cardinal Mercier un démenti de tout ce qu'on dit au sujet des atrocités commises par les Allemands à Louvain. Le cardinal a refusé de donner ce démenti. L'ambassadeur a alors prévenu le cardinal de ne pas compter sur un passe-port pour rentrer dans son pays. Le cardinal Mercier est parti pour la France avec le cardinal Amette.

Quatre stations de télégraphie sans fil à Montréal ont été fermées par ordre officiel. Deux de ces postes étaient contrôlés par des Allemands.

Septembre, 7.—Il y a ce matin silence à peu près complet sur les opérations. On apprend cependant cette après-midi que les alliés ont engagé la bataille contre les Allemands et que l'aile gauche des alliés, qui avait si souvent reculé et qui avait forcé toute l'armée de reculer, peut maintenant faire face avantageusement à l'adversaire.

Paris, 8.—On a annoncé officiellement hier soir que les Allemands retraits depuis la ligne Nanteuil-le-Hardouin à Verdun, après une vigoureuse offensive des troupes françaises et anglaises.

On annonce aussi, de Boulogne, que les alliés ont gagné une victoire importante à Prény-sur-Oise. Dans cette rencontre la garde impériale allemande, sous le commandement du Prince Guillaume Frédéric, aurait été annihilée par les troupes anglaises.

Le "British Official Bureau" dit que les plans du général-en-chef Joffre s'accomplissent et que les Alliés ont réussi à refouler vers le nord-est les forces allemandes. On annonce aussi que la bataille est reprise entre Allemands et Belges, en Belgique. Les Belges seraient renforcés par les troupes anglaises débarquées hier à Ostende et les Russes venus par voie de mer.

Sur les frontières Est de la Prusse et de l'Autriche, les Russes continuent leur marche. Les Russes ont maintenant quitté Lemberg, leur nouvelle base en Galicie et ils s'avancent à l'intérieur.

Les stratèges français, comme le lieutenant-colonel Rousset, sont satisfaits de la position stratégique des Alliés. Cette position serait excellente. La tâche des Allemands paraît en effet d'infirmer une défaite complète aux Alliés avant de pouvoir marcher avec assurance contre Paris. La ligne de l'armée des Alliés, en autant qu'on peut la comprendre par les dépêches, va, en pente irrégulière, de Paris à Verdun—deux grandes forteresses ; au centre de l'armée des Alliés se trouve le camp retranché de Châlons. Il est donc difficile d'envelopper les Alliés à leurs extrémités, droite ou gauche. Les Allemands devront donc frapper cette ligne des Alliés assez fort pour passer à travers, et faire ensuite un mouvement tournant.

Comme les Alliés ont choisi eux-mêmes leur position, les Allemands auront de la difficulté à faire le coup. Leur position actuelle est périlleuse ; retourner en arrière leur serait fatal. Il leur faut se jeter sur les retranchements ennemis dans l'espérance de les enfoncer. En cas d'un échec allemand les Alliés ne manqueront pas de faire immédiatement une contre-attaque. Telle est la situation comme elle apparaît dans le domaine de l'hypothèse, ou bien disons-nous quelque chose qui approche de la réalité ? L'avenir le dira.

Septembre, 9.—Les rapports officiels de Paris et de Londres indiquent des opérations qui semblent

très heureuses pour les Alliés. Les Anglais ont repoussé l'aile droite allemande à dix milles de la position qu'elle occupait hier. La position des Alliés continue d'être satisfaisante.

Les Allemands ont été repoussés à Lunéville. Les forces du Kaiser ont été obligées de passer au nord de la Marne, après un combat acharné.

Les Allemands ont demandé un armistice pour enterrer leurs morts. Le général Joffre leur a répondu : "Nous vous accordons le temps de sortir de la France" !

Du côté Est, on rapporte qu'un engagement sérieux a lieu entre Russes et Autrichiens. Si les Russes gagnent ils auront peut-être voie libre sur Vienne, la capitale de l'Autriche.

Le chancelier allemand Von Bethmann-Hollweg a démissionné.

LE GENERAL LEMAN

Un confrère trace ce portrait du général Leman, qui vient de se couvrir de gloire à Liège :

Le général Leman a soixante-deux ans. Il y a quelques mois encore, il commandait notre école militaire. C'est un homme, c'est un chef. Dur à lui-même et aux autres, il était néanmoins adoré à l'école. Nous connaissons des officiers qui ont pleuré à la nouvelle de son départ. Il est cultivé, curieux de tout, instruit de tout. Avant de commander en chef, il fut, à l'école militaire, un redoutable inspecteur des études. A Liège, il interrogeait les étudiants militaires dans la spécialité de chacun.

—Vous êtes en sciences, vous ? Eh bien, je vais vous poser une question. Et ainsi de suite pour le droit romain, la construction, l'architecture, tout.

Mais cette haute intellectualité, au rebours de ce qui se passe chez beaucoup d'hommes, n'a jamais affaibli sa volonté. C'est le type de l'homme d'action. Il n'a rien lu, rien étudié, toute sa vie qu'en vue d'agir, et de porter au maximum sa puissance d'action. On l'a vu faire 50 kilomètres à cheval, d'une seule traite, puis, rentré à l'école militaire, étudier et discuter avec ses officiers jusqu'à 2 heures du matin. On l'a vu rester à cheval, à Beverloo, il y a quelques semaines, toute une journée, malgré une blessure au pied naïvement pensée. Il se mordait les lèvres de douleur.

Au début de la guerre, le vaillant et fier soldat lançait cette proclamation :

AUX HABITANTS DU PAYS DE LIEGE

La grande Allemagne envahit notre territoire après un ultimatum qui constitue un outrage.

La petite Belgique a relevé fièrement le gant.

L'armée va faire son devoir ! La population du pays de Liège accomplira le sien !

Aussi ne cessera-t-elle de donner l'exemple du calme et du respect aux lois.

Son ardent patriotisme en répond.

Vive le Roi, commandant en chef de l'armée ! Vive la Belgique !

Le lieutenant-général gouverneur militaire de Liège, LEMAN.

Le Manitoba éprouve beaucoup de plaisir à communiquer à ces lecteurs que le général Leman est beau-frère de notre concitoyen, M. Louis Verhoeven, le courtier belge bien connu de Winnipeg.

L'un des bons moyens d'aider le journal, c'est d'encourager les fournisseurs qui lui donnent leurs annonces.

Revue de la Presse

"TENEZ BON" !

(L'Action Sociale)

"Tenez bon," crie aux armées coalisées le Général de La Croix, critique militaire du *Temps*, et bientôt la marée germanique devra se diviser pour aller faire face aux Russes, qui avancent en Prusse orientale et en Galicie; ce sera alors notre heure pour reprendre l'offensive.

LA TURQUIE

(Le Soleil de Québec)

La Turquie ne peut se dissimuler qu'elle jouerait gros jeu en cédant aux sollicitations de l'Allemagne, car la Russie ne demanderait pas mieux que de sauter sur ce prétexte pour en finir une bonne fois avec Constantinople et les Dardanelles. Les Français et les Anglais seraient là, eux aussi, pour un bon coup de main sans compter l'Italie qui ne perdrait pas cette chance de régler la question des îles et de l'Albanie.

Il semblerait que la Turquie en présence des menaces suspendues sur sa tête devrait hésiter à se faire la dupe de l'Allemagne, mais il ne faut pas oublier que le désir de vengeance est un terrible bandeau sur les yeux des peuples.

Somme toute, pendant que l'Europe est en frais de s'écarter il est, peut-être, préférable d'en finir une bonne fois avec tous ces sujets de querelles qui depuis un siècle troublent l'Europe.

La bagarre terminée au moins il y aura chance d'assurer la paix pour longtemps en disposant de tous ces mauvais coucheurs.

LES BANQUES

(La Patrie)

Le rapport annuel des banques est communiqué au public à la fin de chaque mois, mais il est aux mains du gouvernement dès le 15.

Le ministre des finances pourra donc, dès après le 15 septembre, examiner si les banques entrent bien dans le rôle particulier qu'elles ont à remplir depuis le commencement de la guerre: il pourra de ses yeux constater, comme en Angleterre, l'hon. Lloyd George, si quelques-unes de nos banques cherchent à se soustraire aux responsabilités de l'heure présente.

Et, si l'en trouve, nous ne doutons pas qu'il prendra les mesures nécessaires pour leur faire adopter, selon l'expression du Chancelier de l'Echiquier, une ligne de conduite plus libérale.

Le salut public exige que les banques, en cette crise que nous traversons, accomplissent sans réserve leur devoir, et ainsi elles se montreront dignes des privilèges qu'elles tiennent du bon vouloir du public, et qui leur sont, en temps de paix, une source de si importants profits.

POUR LES CHAMPS DE BATAILLE

(Le Droit)

Les autorités canadiennes se préparent à organiser un deuxième et un troisième contingents pour aller aider l'Angleterre à défendre la civilisation et les causes justes sur les champs de bataille de l'Europe. La situation devient sérieuse et tous les citoyens de l'Empire britannique se feront sans doute un devoir de répondre à l'appel d'une manière ou d'une autre. Dans les circonstances actuelles l'Angleterre doit maintenir l'équilibre dans l'univers. Permettre à l'Allemagne de prendre le premier rang, serait se condamner à subir une autre guerre sous peu. Et cela doit être évité à tout prix.

L'EXPLOITATION INDUE

(L'Événement)

A Montréal, nous annonçons un bouchon qui écrit à *La Patrie*, tous les grands établissements ont des provisions pour plus d'une année. Et la récolte de 1914 n'est pas encore rendue chez les meuniers!

Il y a déjà deux fois que le premier ministre annonce qu'il devra servir si les fournisseurs profitent du temps de guerre pour exploiter odieusement leurs clients. Quel déshonneur ce serait pour telle et telle industrie, pour telle ou telle maison que d'être censurée ou mise à l'amende dans de pareilles circonstances!

MESSE POUR LES SOLDATS CANADIENS

(Courrier de l'Ouest)

Samedi matin un grand service a été célébré à l'église de la paroisse St-Joachim, pour les soldats catholiques canadiens qui devaient partir le jour même pour le camp de Valcartier, d'où ils seront dirigés sur l'Europe.

La messe fut célébrée par le R. P. Rigoneux, assisté des RR. PP. Panhaleux et Daniel, comme diacre et sous-diacre.

Une centaine de soldats en uniforme, appartenant au 101^{ème} et

au 19^{ème} dragons, assistèrent à cette messe, et communieront.

Le R. P. Daniel prononça un sermon empreint d'un souffle patriotique vibrant.

Le R. P. Beaudry parla en français pour les soldats canadiens-français.

L'ARMÉE ANGLAISE

(La Presse)

Tous ceux qui connaissent la fameuse charge de Balaklava, en Crimée, le 25 octobre 1854, savent quel rare mélange de forces physiques et morales entre dans la composition de l'armée anglaise. Une erreur dans la transmission d'un ordre envoya, sans un murmure ou une hésitation, le régiment de Lord Cardigan, entre deux batteries ennemies, à une extermination certaine pour tous, pour les victimes comme pour les autres. "Ab uno disce omnes," comme dit le latin. Cet acte unique de bravoure décrit l'état d'âme de tous les soldats et de tous les régiments qui composent l'armée anglaise.

CES NOUVEAUX IMPOTS

(La Vérité)

Rappelons au public que les nouveaux impôts votés à Ottawa ne portent que sur le sucre, le café, le cacao, le lait condensé, les biscuits de luxe, les cigares, cigarettes et les tabacs et les boissons.

La taxe sur le cacao en poudre n'est augmentée que de 2 1/2 pour cent, sur le café de 3 sous la livre, sur le lait condensé d'un demi-sou, sur le sucre d'un sou la livre.

Il n'y a donc pas de raison pour le commerce de hausser les prix d'une façon exagérée.

LE BLE, ARTICLE DE CONTRÉBANDE

(Du Phoenix de Saskatoon)

Le secrétaire Daniel, du département de la marine des Etats-Unis, propose d'expédier du blé en Europe par des navires de guerre. Ce projet dénote une ignorance des choses se rapportant à la guerre qui semble surprenante de la part d'un secrétaire de la marine. Si M. Daniel veut susciter des embarras et mêler son pays au conflit européen, il ne peut mieux faire que d'employer des navires de guerre pour le transport du grain.

Le blé étant un article de contrebande peut être saisi sous n'importe quel pavillon. —Traduction de *La Presse*.

PAS DE PROTECTION

(Le Temps)

Et cependant, c'est aux banques que le gouvernement a songé dès le début. Leur appel a été immédiatement entendu et on leur a donné le moyen d'éviter des embarras financiers en leur permettant d'augmenter leur circulation financière. Mais les banques ont probablement oublié qu'en les aidant le gouvernement du peuple canadien leur demandait implicitement de venir en aide au peuple canadien. Et c'est exactement le contraire qu'elles semblent avoir décidé de faire.

L'ES ANIMÉES

(L'Ami du Foyer)

La plupart des gravures qui sont exhibées, dans ces théâtres, sont frivoles, quand elles ne sont pas absolument condamnables au point de vue moral.

"De plus, l'enfance et la jeunesse des deux sexes consacrent beaucoup trop de temps et d'argent à fréquenter ces théâtres, ce qui a pour résultat bien souvent d'amener des conséquences déplorables, non seulement au point de vue physique, mais aussi au point de vue moral. Nous avons souvent insisté sur le fait que le meilleur moyen de connaître ce que vaut l'éducation d'un individu, est de scruter la manière dont il occupe ses loisirs. S'il nous fallait appliquer cette règle à bien des jeunes gens et des jeunes filles, il nous faudrait conclure que leur formation laisse déplorablement à désirer.

LES TERRES EN CULTURE AU CANADA

(Bulletin de la Société de Géographie de Québec.)

Le Ministère du Travail et du Commerce, a publié d'intéressantes statistiques concernant la culture des terres au Canada.

La superficie totale des terres des neuf provinces s'élève à 1,401,311,413, et les terres cultivées à 109,777,085 acres, soit 7.18 pour cent de l'étendue totale.

On estime que dans les limites des neuf provinces, il y a un total de terres propres à la culture de 440,951,000 acres: ce chiffre représente 34 pour cent de l'étendue totale et ne tient aucun compte des forêts et des marais, qui peuvent être coupés et mis en culture, ni des terres du Nord, inconnues et inexplorées.

JOSEPH BERNIER, M.P.P. H.P. BLACKWOOD
NOEL BERNIER A. BERNIERBernier, Blackwood & Bernier
AVOCATS-NOTAIRESArgent à prêter sur hypothèques.
Placement de capitaux privés

Bureaux: 401, Bloc Somerset

Avenue du Portage, Winnipeg

Téléphones: MAIN 3079
4767

A. J. H. DUBUC W. B. TOWERS

Conseil Bege ALFRED U. LEBEL

DUBUC & TOWERS

AVOCATS ET NOTAIRES

BUREAUX:

201-205 EDIFICE SOMERSET

AVE. PORTAGE, WINNIPEG, MAN.

CABINET POSTAL 443

Albert Dubuc Jacques Mondor

DUBUC & MONDOR

Avocats, Avoués et Notaires

BUREAUX:

27 et 28 Edifice Canada Life

Coin Main et Portage

WINNIPEG, MAN.

Téléphones: Main 5696 et Main 563

Placements de capitaux privés

Dr. LACHANCE

SPECIALITE:

CHIRURGIE ET MALADIES DE

LA FEMME

SOMERSET BLOCK

CHAMBRE 245 AVENUE DU PORTAGE,

Téléphone Main 7204 WINNIPEG

CONSULTATIONS: 2 à 5 P.M.

Tél. résidence Main 2613. St-Boniface

CHIRURGIEN

DR. R. J. HURST, MEMBRE DU COLLEGE

ROYAL d'Angleterre, licence médecin du

College Royal à Londres. Spécialité: ma-

ladies nerveuses et ma adie. de femmes. Bu-

reau 305, Bâtisse Kennedy, Avenue du

Portage (en face Eaton), Phone Main 814.

Heures de bureau, de 10-12, 3-5 et 7-9.

DR. N. A. LAURENDEAU

Ex-Interne de l'Hôpital de St-Boniface

SPECIALITE

No 163, AVENUE PROVENCHER

ST-BONIFACE

HEURES DE CONSULTATIONS:

De 9 a. m. à 5 p. m.

7 à 8 p. m.

TELEPHONE MAIN 1392 R.F.

Dr. L. D. COLLIN

DES HOPITAUX DE PARIS

Ex-Interne des Hôpitaux de Montréal:

St Paul et Notre-Dame

SPECIALITE: Chirurgie d'Urgence

CONSULTATIONS: 2 à 5 P. M.

TELEPHONES: (BUREAU: MAIN 4639

(RESIDENCE: MAIN 4640

BUREAU: CADOMIN BUILDING

CHAMBRE 106

Coin Graham et Main - Winnipeg

J. GRYMONTRE

NOTAIRE PUBLIC, J. P.

Licencié en droit de la Faculté de Paris

283 Avenue Provencher

SAINT-BONIFACE

Terres à vendre. Prêts hypothécaires

Bureaux ouverts tous les jours de

8 à 9 A. M. à 3.30 P. M.

De Notaris Spreet vlaamach

Phone Main 1886

DESJARDINS

FRERES

Entrepreneurs de

POMPES FUNEBRES

Seuls Entrepreneurs Canadien-français

Ambulance jour et nuit

314 AVENUE TACHE

Téléphone - Main 6588

F. DANDURNAD

CONTRACTEUR EN

Charpente, Maçonnerie, etc.

46 Rue Hamel

Phone Main 3204

ST-BONIFACE, MAN

Ouvrage garanti

Estimation fournie sur demande

UNE SUGGESTION

(La Patrie)

Pourquoi le gouvernement ne décréterait-il pas un "moratorium" s'appliquant aux paiements des primes d'assurance dus par les soldats des armées alliées ayant contracté des assurances sur la vie au Canada? Les compagnies ne perdraient rien par cette combinaison. Si le soldat meurt

J. A. BEAUPRE

AVOCAT, NOTAIRE, ETC.

308 MCINTYRE BLOCK

PHONE MAIN 1554

WINNIPEG

Dr Louis F. BOUCHE

DENTISTE

Gradué du Collège Dentaire de Chicago, Lauréat du Collège Dentaire de la Nouvelle Orléans, membre fondateur de la société de Stomatologie.

NOUVELLE ADRESSE

356 Rue Main, Bâtisse de la Great-West permanent Loan Co. au 7^{ème} étage.

DR. M. GERVAIS

BUREAU

No. 426, RUE ST-JEAN-BAPTISTE

ST-BONIFACE

CONSULTATIONS

9 à 11 a. m.

1 à 4 p. m.

7 à 10 p. m.

TELEPHONE MAIN 8174

Dr. P. J. Gallagher

Chirurgien-Dentiste

"DISMORR" BLOCK, SUITE 8

327 AVENUE DU PORTAGE

WINNIPEG

Le Docteur a la pratique du Collège de St-Boniface et parle les deux langues, le français et l'anglais.

PHONE M. 7929

Il y a Huit Ans

Il y a juste huit ans nous commençons nos affaires, notre succès est dû aux efforts que nous avons faits pour plaire à notre clientèle.

Ce mois-ci nous avons ouvert un autre magasin au coin des rues Marion et DesMeurons, dans le désir d'étendre le rayon de nos affaires et de donner plus de facilités à nos clients de cette partie de la ville.

Laissez-nous préparer vos médicaments

R. A. McRUER

Pharmacien-Opticien

Coin Marion et

DesMeurons

24 Avenue Pro-

vencher

Téléph. - M. 5603

Téléph. M. 5604

POUR VOS

EPICERIES et

PROVISIONS

ALLEZ CHEZ

T. Pelletier & Cie

Avenue Taché, St-Bonif

Où vous aurez toujours des mar-

chandises de première qualité.

ROBERT GENS

PROFESSEUR DE

VIOLON ET MANDOLINE

Studio.

410 RUE LANGEVIN

Tél. Main 3998 St-Bonif

Dr. W. LEMAIRE

MÉDECIN VÉTÉINAIRE

Bureau et Résidence:

60 RUE MARION, St. Bonif

PHONE MAIN 5253

HOPITAL PRIVÉ

Louis MATILE

Orloger Expert

131 RUE MARION, NORWOOD

Orlogerie, Bijouterie,

Orfèvrerie.

de premier ordre.

Réparations en tout genre.

Travail soigné, Prix modérés.

MAISON DE CONFIANCE

le montant des primes dues sera

déduit sur celui de la police; s'il

revient il reprendra ses paiements.

L'intervention du gouverne-

ment est urgente, les hommes par-

tent et des compagnies qui, elles,

restent, un certain nombre se pré-

parent à faire leur mauvais coup.

DES HORLOGES

FANTAISIES

DE MARQUES FRANÇAISES

sont en vente chez "BIRKS"

et Fils horlogers-bijoutiers

à Winnipeg à des prix va-

riant entre \$8.50 et \$15.00

HENRY BIRKS & FILS LTD

JOAILLIERS

Winnipeg

Porte & Main

Directeurs

ON PARLE FRANCAIS

ON DEMANDE

Des hommes sont demandés de suite

pour suivre les cours de l'Ecole des

Machines à Gasoline à Winnipeg. On

y apprend à conduire et réparer les

Locomobiles à Gaz, les automobiles, et

les chariots automobiles—aussi les

machines Marins fixes, et Traction à

la Gasoline. Quelques semaines de le-

çons sont seulement nécessaires. Nous

avons une agence gratuite d'emplois

qui est notre propriété dans presque

chaque grande ville du Canada et des

Etats-Unis. Ecrivez ou voyez-nous

pour pamphlets illustrés.

Rue Main, Winnipeg

(En face de l'Hôtel-de-Ville)

(En haut)

F. A. IRVINE JOE TURNER J. W. MOU

PRIX FOURNIS SUR DEMANDE

TELEPHONE Main 8132

STANDARD PLUMBING COY

No. 44 AVENUE PROVENCHER

SAINT BONIFACE.

Appareil de Chauffage à air chaud

Ou à vapeur, Plombiers une spé-

cialité, une spécialité.

NORWOOD

GARAGE

Spécialité de tra-

vaux de moteurs

légers. Répara-

tions mise à neuf

et construction de

camions - automob-

iles, automob-

iles et pièces dé-

tachées.

Voitures de Location

et Touriste

à toute heure de jour et de nuit

Phone Main 2498

OFFICE, ATELIER ET GARAGE

Coin des rues Horace et

Saint-Joseph, Norwood

De par le Monde

Attitude des Allemands

Dans le dernier numéro du *West Canada*, hebdomadaire catholique allemand, on peut lire cette importante déclaration :

"L'Europe est en guerre. L'Angleterre, l'Allemagne, l'Autriche-Hongrie, la Russie et la Serbie sont entrées dans une lutte à mort. Les Allemands canadiens, avec les liens qui les relient à leur patrie et à l'allégeance qu'ils ont jurée au Canada, leur patrie d'adoption, ont leur grande part d'intérêt dans le conflit. Dans de telles conjonctures, quand des sentiments si opposés sollicitent les préférences de notre cœur, il nous faut absolument faire un choix. Et nous le faisons volontiers. Si la force des choses nécessitait un appel aux armes, nous serions prêts à verser jusqu'à la dernière goutte de notre sang pour la défense de l'Empire Britannique."

Le Héros de la Défense de Liège

Londres. — Le correspondant d'Anvers au *Petit Parisien* donne l'explication suivante de la présence du général Leman, qui commandait à Liège, à Magdebourg, comme prisonnier de guerre.

"Le 17 août, le général Leman reçut une sommation de rendre les forts de Liège. Il refusa, mais comme la situation était désespérée et qu'il était impossible de résister à un bombardement, il appela ses officiers dans le fort Loncin et leur dit :

"Vous avez combattu vaillamment pour notre pays, mais la prolongation de la lutte est impossible et il serait fou de la continuer. L'honneur est sauf et le moment est venu où nous devons nous séparer. Quant à moi, j'ai décidé de mourir ici. Le fort Loncin sera mon tombeau."

"Tous les officiers déclarèrent immédiatement qu'ils voulaient combattre encore et mourir avec leur général. Le bombardement reprit et bientôt les canons du fort cessèrent de tonner; mais peu après une terrible explosion eut lieu : le général Leman et ses officiers avaient fait sauter le fort."

"Seul de tous ceux qui étaient dans le fort, le général Leman survécut. Il fut ramassé au milieu des débris et emmené prisonnier à Magdebourg. C'est sur l'ordre de l'empereur Guillaume qu'on lui permit de garder son épée."

Le crime des Allemands

Londres. — Le bureau de la guerre, annonçant officiellement la destruction de Louvain par les Allemands, sous prétexte que les citoyens avaient tiré sur les troupes du Kaiser : "Les soupçons du commandant allemand étaient tellement vagues qu'il est évident qu'il s'est arrêté au premier prétexte qu'il a trouvé pour ordonner cet acte sans parallèle dans l'histoire des peuples civilisés."

"Louvain a été détruit de fond en comble par un des officiers de l'Empereur en un moment de colère, afin de couvrir la sottise de ses subalternes. En détruisant l'antique Louvain, les troupes allemandes ont commis un crime pour lequel on ne peut trouver la moindre excuse et l'humanité a souffert une perte irréparable."

Lord Roberts déclare que tout homme valide doit s'enrôler

Londres. — Lord Roberts, parlant à une réunion de recrutement a déclaré qu'il ne fallait pas se faire d'illusion et que l'Angleterre était grandement menacée.

"Bien que nos soldats se battent avec bravoure ils ne sont pas assez nombreux, et tout homme capable de s'enrôler doit le faire. Les épouses et les mères ne doivent pas être

un obstacle au départ de leurs époux ou de leurs fils.

Une défaite dans les circonstances actuelles signifierait un écrasement pour l'Angleterre et ses colonies.

La neutralité des Etats-Unis

Washington. — L'administration a reçu une note dans laquelle la France désapprouve certaines parties du projet américain relatif à l'établissement d'une marine marchande, appartenant au gouvernement, par l'acquisition de navires étrangers. La France, dit-on, verrait d'un mauvais œil l'acquisition, par le gouvernement des Etats-Unis, des navires marchands allemands, déclarant qu'une énorme somme d'argent pourrait être mise à la disposition de l'Allemagne, par suite de la vente de ses navires qui sont actuellement inactifs dans des ports neutres.

La France ajoute que si l'établissement d'une marine marchande américaine permettait à l'Allemagne d'obtenir des provisions pour son armée et pour son peuple, cela constituerait une violation de neutralité.

Bruxelles n'a pas de provisions

Londres. — Un homme d'affaires, un belge qui vient d'arriver à Londres, dit que les provisions sont déjà rares à Bruxelles. Ceux parmi les riches qui peuvent avoir du lait deux fois par semaine se considèrent chanceux. Les Allemands ont contrainct Saint-Gilles, banlieue de Bruxelles, à fournir 400 bouteilles de vin par jour. Bruxelles fournit 70,000 livres de pain et Auderghem 40,000 de viande.

Paul Déroutelle

M. Gustave Hervé écrit dans son journal socialiste :

"Pendant qu'on chant de la 'Marseillaise' ils entrent à Mulhouse et peut-être à Colmar, je songe à celui qui, pendant quarante-trois ans, incarnait la revanche du Droit."

"Je pense au vieillard qui, malade, moribond, venait, il y a six mois, à la tête de ses fidèles de la Ligue des patriotes, pousser un dernier coup de clairon à Champigny, au pied du monument des morts pour la patrie, et qui mourut sans avoir jamais désespéré."

"Déroutelle ! Déroutelle ! le drapeau de Valmy flotte sur Mulhouse !"

Paroles de Française

La veuve du général Metzinger, l'éminent officier dont le fils, capitaine dans l'armée française, a été blessé ces jours derniers, revenant de Suisse en Lorraine il y a quelque temps raconte avoir surpris, pendant un orage, la conversation de deux officiers allemands.

L'un disait :

"J'ai laissé mon parapluie dans un hôtel de Paris."

L'autre répondit :

"Soyez tranquille, vous pourriez y aller vous-même et le récupérer la semaine prochaine."

"Ne vous inquiétez pas, interrompit Mme Metzinger, mon fils, qui est capitaine dans l'armée française, se chargera de vous le rapporter lui-même."

Les deux officiers, sans mot dire, descendirent à la station suivante.

St-Petersbourg change de nom

Londres. — L'Agence Reuter annonce que par décret du Tsar de Russie, le nom de St-Petersbourg, qui avait été donné à la capitale russe en 1703 par Pierre le Grand, sera transformé en Petrograd pour supprimer la forme germanique du nom St-Petersbourg.

Une menace qui peut lui coûter cher

"Tu mourras avant moi. Ces paroles prononcées par un Autrichien, William Obes, 44 ans, demeurant rue Sanguinet, Montréal, à un Canadien-français, vont probablement lui valoir la prison à Kingston."

Il a été arrêté hier par les détectives Crowthers et Sloan, comme prisonnier de guerre et il sera probablement remis aux mains des autorités militaires.

Un beau geste des Canadiens de New-York

Ottawa, Ont. — La "Canadian Society", de New-York, a décidé

Hopital Prive du Dr. B. Gerzabek

415-417 AVENUE PRITCHARD - WINNIPEG, MAN.
TELEPHONE ST. JOHN 474

Licencié par le Gouvernement pour le soin et le traitement scientifique des maladies suivantes : M. la fièvre, P. la tuberculose, Maladies de Cœur, Maladies d'Intestin, Maladies de Reins, Maladies des Hommes et des Femmes, Affections Nerveuses.

L'hôpital privé du Docteur Gerzabek n'a pas l'apparence ni l'atmosphère des institutions de ce genre. Le nombre des patients étant limité à 12, chaque patient est assuré d'une attention individuelle et toute spéciale. Vingt deux ans d'expérience durant lesquels le Docteur Gerzabek s'est fait une réputation et a bâti plusieurs hôpitaux comptent pour beaucoup quand une personne considère ce qu'elle doit faire et où elle doit aller pour recouvrer la santé.

Le traitement en plein air pour les maladies sans gravité ne demandant pas les soins spéciaux de l'intérieur est ouvert pour et nuit.

Plus de 18,000 cas de ce genre ont été traités avec satisfaction dans les dernières dix années.

DR. B. GERZABEK.



Les Poteaux de Clôtures En Béton Durent éternellement

ILS ne pourrissent jamais dans la terre. Ils résistent aux coups les plus vigoureux, et n'ont jamais besoin d'être remplacés, car ils sont pratiquement éternels. La fabrication en est facile et peu coûteuse, et ce sont les poteaux qui donnent le plus de satisfaction.

Les tuiles à drainage En Béton

Ne se déforment jamais. Les tuiles à drainage en béton ne se déforment pas et sont les moins coûteuses, parce qu'elles ne s'effritent jamais, et par conséquent n'empêchent jamais l'écoulement des eaux, et de ce fait, elles ne nécessitent aucun creusage ni aucun remplissage.

Permettez-nous de vous envoyer notre brochure gratuite "Ce que le cultivateur peut faire avec le Béton". Elle vous enseignera le meilleur moyen de faire des poteaux de clôtures en béton, et vous fournira les moyens d'économiser plusieurs milliers, lorsque vous aurez à faire d'autres constructions aux alentours de la ferme.

Bureau d'Information pour le Canadien
Canada Cement Company Limited
524 Edifice Herald, Montréal

LA MAISON BLANCHE

31-33-35 AVE PROVENCHER, St. Boniface

Nous prions notre nombreuse clientèle et toutes les personnes de langue française de l'Ouest, de bien étudier et de conserver notre catalogue général d'automne et d'hiver 1914-15 qui leur a été envoyé.

Il est le plus complet que nous ayons jamais publié, contenant une liste très détaillée de vêtements, chaussures, caoutchoucs, sous-vêtements, chapeaux, casques de fourrure, casquettes, cols de fourrure, chemises de toilette et de travail, jerses, chaussettes, étoles et manchons de fourrure, articles de toilette et de ménage, marchandises à la verge, meubles, literie, quincaillerie, ferronnerie, harnais, instruments de musique, poêles et fourneaux, malles, valises, fusils, carabines et autres articles de chasse, patins, toboggans, article de récréation, et épiques.

Nos prix, vous le savez déjà, sont les plus bas, et la qualité de nos marchandises absolument parfaite.

Nous avons aussi perfectionné notre service, et grâce au système que nous avons adopté nous sommes en état de vous servir promptement et de la manière la plus satisfaisante. Les personnes qui n'auraient pas reçu notre catalogue sont priées de bien vouloir le demander au maître de poste de leur localité et s'il n'y est pas, de nous le faire savoir et nous leur enverrons un autre exemplaire.

Posséder notre catalogue c'est suivre votre intérêt, car en achetant chez nous d'après notre catalogue, vous réaliserez des économies sans pareilles.

La Maison Blanche

31-33-35 AVENUE PROVENCHER

de ne pas donner son diner annuel, cet année, et d'envoyer l'argent du banquet au fonds patriotique canadien. Chaque membre de la société est prêt à verser le prix ordinaire de son billet, de même que celui des personnes qu'il aurait invitées à l'accompagner.

da de fournir des aviateurs, M. Landry est prêt à partir.

Un tableau de Rubens détruit

Londres. — Une dépêche d'Amsterdam au *Central News* dit que pendant le bombardement de Malines par les Allemands, le fameux tableau de Rubens, "la pêche miraculeuse" a été détruit dans la cathédrale de Notre-Dame.

Une autre dépêche de la même source dit que le prince Von Bulow qui avait été blessé à la bataille d'Haelen, est mort de ses blessures.

Des affiches collées sur tous les murs, en Belgique, déclarent que désormais la Belgique est considérée comme une province allemande.

L'un des bons moyens d'aider le journal, c'est d'encourager les fournisseurs qui lui donnent leurs annonces.

Québec. — L'aviateur canadien, J. G. Landry, partira pour le théâtre de la guerre avec sa machine. Il accompagnera le contingent. Landry est le premier aviateur Canadien qui ait offert ses services au ministre de la milice. On lui a répondu alors de se tenir à la disposition des autorités militaires. L'Angleterre avant aujourd'hui accepté l'offre du Cana-

Quand le sang est souillé, tout est en jeu pour rendre un homme profondément malade.

LES PILULES MORO

donnant aux hommes un sang riche et pur.

Lorsque l'on sent les symptômes du mal de reins, ces symptômes que nous avons déjà maintes fois énoncés : les éblouissements, les vertiges, les troubles visuels, les irrégularités urinaires, les bourdonnements, les inflammations des extrémités, c'est le signal des précautions à prendre. Il faut immédiatement affaiblir l'estomac, c'est-à-dire prendre aussi peu d'alimentation que possible, juste ce qui est nécessaire pour se soutenir et s'alimenter.

L'estomac est malade et par conséquent est incapable d'exercer une surveillance et une action convenable sur la nutrition. Au lieu de pouvoir fournir au sang des aliments propres à le renforcer, il ne lui fournit que des toxines et des poisons. Et d'un autre côté, comme le filtre des reins qui est aussi malade, se trouve incapable d'épurer le sang intoxiqué, on comprend quel désarroi se met dans le système.

Tout est en jeu pour rendre un homme profondément malade!

Comment peut-on le guérir? Il faut tout simplement cesser d'abord ces apports pernicieux de l'estomac puis introduire dans le sang un remède qui procède à l'épuration dont les reins sont incapables.

D'où l'utilité de prendre sans retard les Pilules Moro, le grand tonique et le grand régénérateur du sang qui rétablit la circulation en mettant dans le système tous les éléments d'un sang riche, actif et neuf et en rétablissant le fonctionnement régulier de tous les organes.

"J'ai souffert durant cinq ans de dyspepsie et d'une maladie de reins qui m'avaient rendu à bout. Je n'avais même plus le goût ni le courage de réagir contre la douleur, je n'essayais même pas de me soigner."

Quand je rentrais le soir, j'étais complètement découragé et mort de fatigue. Si je me penchais pour la moindre besogne, je n'avais plus la force de me relever. Je passais une partie de mes nuits sans pouvoir dormir, et, même dans mon lit, je n'avais pas la force de me retourner.

D'ailleurs, je ne pouvais rien digérer et je me lamentais de voir mon énergie disparaître.

Depuis longtemps, je songeais à essayer des Pilules Moro, mais j'hésitais toujours parce que je ne savais pas si elles m'avaient jamais fait du bien.

Avant de prendre ces pilules, je décidai de consulter les Médecins de la Compagnie Médicale Moro, ou écrivez-leur, ils vous indiqueront les moyens de vous guérir. Ils donnent leurs conseils gratuitement et leurs prescriptions sont à la portée de toutes les bourses. Leurs bureaux, au No 272 rue Saint-Denis, Montréal, sont ouverts, excepté le dimanche, de 9 heures du matin à 8 heures du soir, les mardi et samedi, et jusqu'à 6 heures les autres jours.

Les Pilules Moro sont en vente chez tous les marchands de remèdes. Nous les envoyons aussi par la poste, au Canada et aux Etats-Unis, sur réception du prix, 50c une boîte, \$2.50 six boîtes. Toutes les lettres doivent être adressées : COMPAGNIE MEDICALE MORO, 272 rue Saint-Denis, Montréal.

Les Pilules Moro sont une spécialité pour les hommes.



M. JOHN VERREAULT, 152 rue Lincoln, Lewiston, Me.

de consulter les Médecins de la Compagnie Médicale Moro et je leur écris.

"Je fus réellement satisfait des excellents conseils qu'ils m'envoyèrent et de la façon parfaite dont ils saisirent toutes les indications que je leur fournis, que je commençai aussitôt à prendre des Pilules Moro."

Le soulagement que j'éprouvai fut quasi immédiat, bien que ma maladie fut longtemps enracinée. Après quelques boîtes je me sentis tout rajeuni. Mes forces renaissaient et il n'était plus question de douleurs."

En deux ans, je n'eus pas une heure de maladie."

Il y a un an ou deux, je me sentis un peu fatigué et souffrant; je recourus alors aux Pilules Moro. Quelques boîtes me suffirent encore pour recouvrer ma santé et mes forces. Aussi, je recommande les Pilules Moro parce que je les juge infaillibles pour guérir radicalement les hommes qui souffrent." — JOHN VERREAULT, 152 rue Lincoln, Lewiston, Me.

• **CONSULTATIONS GRATUITES.** — Hommes malades, venez voir les Médecins de la Compagnie Médicale Moro, ou écrivez-leur, ils vous indiqueront les moyens de vous guérir. Ils donnent leurs conseils gratuitement et leurs prescriptions sont à la portée de toutes les bourses. Leurs bureaux, au No 272 rue Saint-Denis, Montréal, sont ouverts, excepté le dimanche, de 9 heures du matin à 8 heures du soir, les mardi et samedi, et jusqu'à 6 heures les autres jours.

Les Pilules Moro sont en vente chez tous les marchands de remèdes. Nous les envoyons aussi par la poste, au Canada et aux Etats-Unis, sur réception du prix, 50c une boîte, \$2.50 six boîtes. Toutes les lettres doivent être adressées : COMPAGNIE MEDICALE MORO, 272 rue Saint-Denis, Montréal.

SIROP DU DR CODERRE

POUR LES ENFANTS.

Est offert aux mères de famille, tel que préparé par le Dr. J. Emery Coderre, et possiblement le seul recommandé par tous les médecins de l'Université et du Collège Victoria. Voici les noms :

Dr. A. P. BRAUN, Dr. P. MUNRO, Dr. O. BAYMOND, Dr. L. B. DUBOIS, Dr. A. P. DELVECCIO, Dr. D. W. ARCHAMBAULT, Dr. HECTOR FELTZER, Dr. Th. E. D'ORDEZ D'ORSIGNY, Dr. A. B. CRAIG, Dr. A. T. BROSSAULT, Dr. G. O. BRAUDRY, Dr. Alex. GERMANN, Dr. ELZEAR PAQUIN, Dr. J. A. ROY, Dr. J. B. BIDAUD, Dr. R. H. TRUDEL.

Tous ces médecins ont certifié que le Sirop du Dr. CODERRE pour les enfants est préparé avec les médicaments propres au traitement des maladies des enfants telles que : Coliques, Diarrhée, Dysenterie, Dentition douloureuse, Teux, Rhume, etc.

Installez-vous auprès de votre marchand pour qu'il vous donne le Sirop de Dr. CODERRE et n'acceptez jamais d'autre. Evitez les imitations. Vendu par tous les marchands de remèdes, à 25c la bouteille.



LA POUDRE A LAVER GOLD DUST NETTOIE TOUT

Elle fait l'ouvrage plus à fond que le savon ou tout autre produit affecté au nettoyage — en deux fois moins de temps et avec la moitié moins d'efforts.

Faites que tout repulisse à la maison, et facilitez-vous le travail à l'aide de la poudre

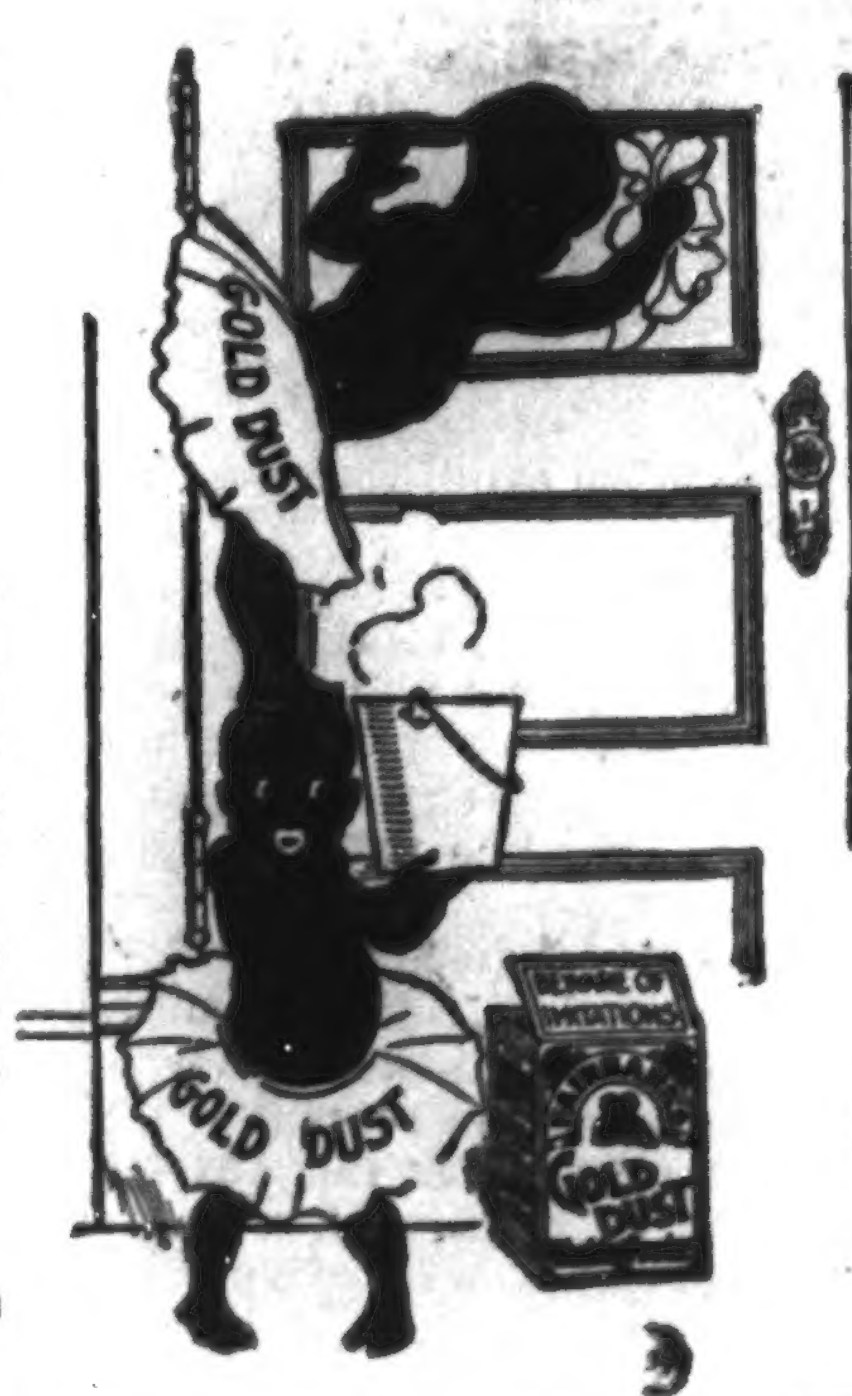
GOLD DUST

pour nettoyer tout ce qui se présente — le linge et la vaisselle, les planchers et les portes, les pots et les chaudrons, les vitres et les boisceries.

VOUS N'AVEZ PAS BESOIN DE SAVON, DE BORAX, DE SOUDE, D'AMMONIAQUE, DE NAPHTE, DE PÉTROLE ET D'AUTRES INGRÉDIENTS ÉTRANGERS, AVEC LA "GOLD DUST," ELLE FAIT TOUT L'OUVRAGE À ELLE SEULE.

EMPLOIS VARIÉS : Lavage du linge en eau ou en vaselette, dégrassement des planchers, nettoyage des boisceries, des parois, de l'argenterie et des objets en fer-blanc, polissage du cuivre, nettoyage du bain, des tuyaux, etc., adoucissement de l'eau et préparation du plus beau savon moelleux.

Préparée par THE N. K. FAIRBANK COMPANY, Montréal — Fabricants du "SAVON FAIRY."



Abonnez-vous au

"MANITOBA"

\$1.00 par année

Envoyez vos
PEAUX VERTES
à
John Hallam

Sixante mille trappes nous envoient maintenant nous pourrions brutalement pour qu'il y ait une fois de plus une grande vente de peaux vertes. Nous sommes les seuls à offrir ce service. Les millions de peaux vertes que nous avons achetées à nos clients, nous les avons revendues à nos clients. Nous sommes les seuls à offrir ce service. Les millions de peaux vertes que nous avons achetées à nos clients, nous les avons revendues à nos clients.

TRAPEUR DE HALLAM, 111 Front St. Est, Toronto, Ont.

FEUILLETON DU MANITOBA

UNE DE PERDUE
DEUX DE TROUVÉESPAR
GEORGE DE BOUCHERVILLE

No. 48

(Suite)

Au retour du bal qu'avait donné le gouverneur, madame de St-Dizier s'était trouvée mieux en respirant le grand air pur et froid.

—Eh bien ! comment te trouves-tu maintenant, ma bonne maman, dit Asile en prenant les mains de sa mère et s'asseyant sur le bord de son lit, tandis qu'Hermine se penchait à son chevet.

—Je suis bien, mes enfants ; et vous autres êtes-vous fatiguées ?

—Ta demande n'est pas sérieuse, maman, reprit Hermine ; tu sais bien que je n'ai presque pas dansé ; je suis restée avec mademoiselle Gosford une partie du temps, et l'autre je l'ai passée avec M. de St-Luc.

—Comment le trouves-tu, M. de St-Luc ?

—Dis-moi d'abord comment tu le trouves toi-même et je te dirai ensuite ce que j'en pense.

—Mais je le trouve bien, très-bien. J'aime sa physionomie franche et ouverte.

—Eh ! bien, moi aussi je le trouve très-bien ; il m'a fait un petit compliment, j'ai cru que c'était par flatterie, mais comme il l'a dressé plus particulièrement à Asile, je lui ai pardonné.

—Comment, mais je ne lui ai pas dit deux mots de la soirée, reprit Asile, et je ne lui ai parlé que quand j'ai été te chercher.

—Justement, il ne te l'a pas dit à toi, mais il me l'a dit en parlant de toi, et comme il m'a ajouté que nous nous ressemblions beaucoup, il s'ensuit qu'il nous a fait un compliment à toutes les deux.

—Mais qu'a-t-il donc dit ? demanda Asile.

—Que tu étais bien jolie et bien belle.

—Mais c'est un flatter, n'est-ce pas, maman ?

Madame de St-Dizier sourit.

—Mais ça dépend, mes enfants ; s'il était sincère, ce n'était pas flatterie.

—C'est ce que je crois, reprit Hermine, car d'après ce qu'il m'a dit ensuite, je ne pense pas qu'il l'ai fait par flatterie.

—Que t'a-t-il donc dit, demanda Asile en mettant sa tête sur l'oreiller de sa mère.

—D'abord, il m'a parlé de la belle réunion de la soirée, il m'a dit qu'il trouvait que les anglaises étaient très-belles, avaient en général un teint plus frais et de plus belles couleurs ; ce qui n'était pas très flatter, comme tu vois ; mais il a ajouté qu'il préférait le teint plus chaud et plus animé des canadiennes, leurs yeux plus brillants, leur expression plus spirituelle, leur gaieté plus vive et plus naturelle. Je lui ai demandé quelles étaient celles qu'il trouvait les mieux mises. Il m'a répondu qu'il trouvait les anglaises plus riches, mais les canadiennes plus élégantes, montrant plus de goût et plus de fraîcheur dans leur toilette. Je crois qu'il est observateur, car il m'a fait certaines remarques sur des personnes que nous connaissons et qui étaient parfaitement vraies. Dites-moi, lui ai-je demandé, quelle est celle que vous trouvez la plus jolie dans le bal et qui vous plaît davantage.

—Tu n'aurais pas dû lui faire une telle question, lui dit Asile.

—C'était pour voir ce qu'il dirait, et connaître son goût. Il m'a regardé en souriant, j'ai cru qu'il allait me dire une flatterie, mais non.

—Que t'a-t-il dit, reprit Hermine, qu'il ne m'avait pas encore vu danser. Mais des danseuses, lui dis-je ? Il leva lentement les yeux sur les miens et me répondit : Je ne veux pas vous le dire ce soir. Il me conduisit ensuite prendre des rafraichissements, et nous causâmes longtemps de choses indifférentes. Il me parla de ses voyages, de l'objet qui l'amena au Canada.

—Il t'a dit quel était l'objet de sa visite au Canada ? demanda Asile.

—Pas tout-à-fait, mais à peu près. C'est bien ce que nous écrit Elmiré L... il m'a dit qu'il cherchait quelqu'un. Quelqu'un, lui ai-je dit sans réflexion. Il m'a encore regardé avec attention, je me sentais gênée ; puis il a répondu d'une voix qui m'a paru un peu tremblante : « Peut-être. »

—Tu n'aurais pas dû lui dire cela, Hermine.

—Je le sais, maman, et je me le suis reproché de suite ; mais malgré cela je ne sais ce qui m'a poussé à lui dire : « Si vous venez passer la vieille chez nous demain soir, vous verrez celle que vous cherchez. »

—Mais, ma pauvre Hermine, où avais-tu la tête ? Comment ! tu

as osé faire une telle démarche sans en parler à maman ?

—Maman l'avait invité, elle-même, à venir, ainsi que Miss Gosford, faire de la musique sans cérémonie demain soir, ou plutôt ce soir ; et c'est parce que j'ai cru m'apercevoir qu'il y avait un sentiment plus profond que la simple amitié entre Miss Gosford et lui, que je lui ai dit qu'il verrait celle qu'il cherchait.

—Tu as eu tort tout de même, ma sœur.

—J'en conviens ; et je t'assure que ce que je venais de dire, ainsi que l'expression de sa voix quand il a dit « peut-être », me mirent dans un bien grand trouble, surtout quand il ajouta : « Savez-vous, mademoiselle, que la première fois que je vous ai vues, vous et votre sœur, à bord du bateau, en descendant de Montréal, j'ai éprouvé un indicible bonheur en contemplant votre figure, qui... » Je n'ai pu entendre ce qu'il a ajouté, tant j'étais troublée. Il est bien heureux que tu sois arrivée à cet instant pour me chercher ; car tu m'as tirée d'un grand embarras.

Madame de St-Dizier sourit de tout ce caquetage, et après quelques observations affectueuses, elle les congédia doucement.

Le lendemain, Asile et Hermine firent visite à Miss Clarisse Gosford, qui se préparait à sortir en voiture quand elles arrivèrent. Comme elles étaient allées à pied, Miss Gosford insista pour qu'elles acceptassent la voiture pour s'en retourner.

Pendant leur absence, St-Luc était allé de son côté, présenter ses respects à Madame de St-Dizier. Celle-ci, pressentant sans doute, avec un instinct de mère, que ce jeune homme avait une grande influence sur le bonheur ou le malheur de ses enfants, soit qu'elle eût découvert en elles un amour naissant et encore ignoré, ou soit tout autre sentiment, se permit bien de profiter de la circonstance pour l'étudier. Il fit une longue visite, parla du Canada, de ses impressions, de la société, avec tant de tact, de justesse, de goût, de délicatesse, que Mme de St-Dizier se forma la meilleure opinion de son caractère et de ses qualités.

Pauvre mère, elle aurait tant craint d'exposer ses deux anges aux séductions de l'opulence, jointe aux attractions d'un esprit brillant, de manière distinguée et d'une mâle beauté, qu'elle fut au comble de la joie de pouvoir admirer en M. de St-Luc un jugement solide et une franchise aimable dans un cœur droit et noble. Mais si d'un côté elle éprouvait un vif entraînement pour de si belles qualités, de l'autre, son âme de mère s'effrayait des conséquences qui pouvaient résulter des visites de M. de St-Luc ; car elle voyait bien qu'à l'enthousiasme avec lequel il avait parlé de ses filles, de leur esprit et de leurs grâces, il deviendrait un des visiteurs de la maison. Elle se sentait en même temps, comme entraînée malgré elle vers ce jeune homme ; elle n'eut pas voulu qu'il fut demeuré étranger à sa famille ; elle eut voulu qu'il les visitât souvent et devint intime. Elle ne comprenait pas ses contradictions dans son esprit ; rêvait-elle, pauvre mère, un brillant mariage pour l'une de ses filles ? Ah ! elle était bien excusable de penser à trouver un protecteur pour ses deux anges aimés.

—Dieu, dit-elle, quand il fut parti, en promettant de venir passer la soirée, le bon Dieu, décidément. Sa volonté soit faite !

Le soir, il y eut une petite réunion de jeunes personnes toutes intimes entre elles que les demoiselles de St-Dizier avaient invitées. Sir Arthur y accompagna sa fille et M. de St-Luc. On fit de la musique et du chant. St-Luc admira le chant de mademoiselle Asile, dont la voix si douce, si pleine de suave harmonie dans les cantilènes, qu'elle chantait de préférence, lui causait de délicieuses émotions.

Le lendemain et les jours suivants, M. de St-Luc, qui en avait obtenu la permission, passa les soirées chez Mme de St-Dizier. Peu à peu son intimité devint plus grande dans la famille. Mme de St-Dizier remarqua que l'âme sensible d'Asile s'ouvrait à des sentiments nouveaux, tandis qu'Hermine, tout en paraissant se plaire autant et peut-être même plus que sa sœur dans la compagnie de St-Luc, conservait son humeur gaie et folâtre. Mme de St-Dizier s'aperçut aussi que M. de St-Luc semblait montrer une certaine préférence pour Asile. Il lui demandait plus souvent de chanter, il était plus sérieux en conversant avec elle, tandis qu'il riait et badinait avec Hermine. La bonne mère, quoique nullement inquiète, suivait avec intérêt le développe-

ment de ces sentiments. Asile lui confiait ses impressions, avec une candeur et une naïveté qui la rassuraient. Mme de St-Dizier n'avait qu'à se louer de la conduite de M. de St-Luc, qui venait presque tous les soirs. Miss Clarisse Gosford était aussi devenue très-intime dans la famille, venant souvent prendre le thé sans cérémonie, et s'en retournant avec M. de St-Luc dans la voiture du gouverneur.

Quand M. de St-Luc ne venait pas, Mme de St-Dizier et ses filles ressentait comme un vide, comme si quelque chose manquait à leur intimité de famille. Mme de St-Dizier ne s'était pas trompée à l'attachement qui se formait entre lui et ses filles ; mais il n'y avait rien qui fit pressentir de l'amour chez aucune de ses enfants ; c'était plutôt une douce et confiante amitié de part et d'autre. Elle avait même cru s'apercevoir que s'il y avait de l'amour quelque part c'était plutôt entre Miss Gosford et M. de St-Luc.

Un jour que Miss Clarisse avait passé l'après-midi chez Mme de St-Dizier, on proposa pour le lendemain une promenade à la Nouvelle-Lorette.

—Oh ! oui, dit Miss Clarisse ; quelle fête d'aller à la campagne. Et puis M. de St-Luc m'a dit souvent qu'il aimerait à voir les sauvages.

Mais nous ne l'emmènerons pas, dit Hermine en jetant un coup d'œil espiegle à Miss Clarisse ; croyez-vous vraiment, ma chère, qu'il nous remercierait si nous le demandions ? Il serait trop poli pour nous refuser, mais je suis bien certaine que, dans le fond du cœur, il nous en voudrait. Qu'en pensez-vous ?

Miss Clarisse rougit un peu et répondit en riant :

—Cela dépend de celle qui le demanderait ; si c'était vous ou Asile, je crois qu'il l'accepterait avec plaisir.

—Le mieux, dit Asile, c'est de ne pas le demander ; mais comme je pense qu'il viendra ce soir, nous pourrions lui dire que nous allons demain à Lorette ; s'il est allant, il s'offrira de nous accompagner.

Le soir vint, mais M. de St-Luc ne parut point. Il fut néanmoins convenu qu'elles iraient seules à la campagne.

—Je n'en suis que plus contente, dit Asile, un peu piquée d'avoir attendu en vain toute la soirée.

—Nous serons moins gênées, nous courrons les champs cueillant des fleurs ; j'aime tant les fleurs.

—Mais il n'y a pas de fleurs dans les champs à cette saison, dit Hermine.

—C'est égal, nous courrons, nous sauterons et nous nous amuserons sur l'herbe des prairies, reprit Miss Clarisse, comme de véritables villageoises.

CHAPITRE XXXIX

VENDEUR DE PLOMB

La nuit fut froide et une assez forte gelée avait durci la terre. Le jour suivant, le soleil se leva pâle et enveloppé d'un brume grisâtre ; on aurait dit qu'il allait neiger ; cependant vers les dix heures, le temps devint beau, mais l'air resta vif et piquant.

A peu près dans le même moment, on pouvait voir deux forts et vigoureux chevaux, gris pommelé, attelés à une belle barouche, descendant à grand train la côte d'Abraham. Trois jeunes filles chaudement enveloppées, étaient assises au fond de la voiture. Bientôt les chevaux, lancés au grand trot, arrivèrent au pont qui traverse la petite rivière St-Charles. Un homme, en habit de chasse, avec des bottes à revers, une badine à la main, était appuyé sur l'un des garde-fous du pont et regardait un brick, nouvellement lancé, et que remorquait un petit vapeur.

—C'est M. de St-Luc, dit Miss Clarisse, qui l'avait aperçu la première, mais d'où peut-il venir ?

—Faisons semblant de ne pas le voir ; regardons de l'autre côté, il ne nous reconnaîtra pas, habillées comme nous le sommes, ajouta Hermine en se penchant du côté opposé.

Quand la voiture fut passée, St-Luc, qui avait bien remarqué la voiture et les chevaux de lord Gosford, sans reconnaître Miss Clarisse et les demoiselles de St-Dizier, reprit le chemin de son hôtel, où il arriva un peu avant midi.

—J'ai juste le temps, pensa-t-il, de faire ma toilette pour aller voir sir Arthur, avec lequel je dois prendre la collation.

Quand St-Luc arriva au château, Arthur l'attendait pour se mettre à table. Ils étaient seuls.

—Que dites-vous, M. de St-Luc, d'une excursion faite de suite à la campagne ? J'aurais envie cette après-midi, d'aller au devant de Clarisse, qui est allée avec les demoiselles de St-Dizier à Lorette ?

—Quoi ! c'étaient Miss Clarisse et les demoiselles de St-Dizier qui étaient dans la voiture de Son Excellence, vers onze heures ? Ah ! les coquines ! savez-vous qu'elles se sont détournées pour n'être pas reconnues ?

Sir Arthur se mit à rire de bon cœur.

—Clarisse m'a dit qu'il avait été décidé gravement, hier soir, que pour vous punir de n'être pas allés chez Mme de St-Dizier, elles ne vous avertiraient pas de leur promenade ; et c'est, sans doute, pour

ne pas vous le laisser savoir qu'elles ont fait semblant de ne pas vous voir ce matin.

—Si nous allions proposer à Mme de St-Dizier de nous accompagner pour aller au devant de ses filles, elle accepterait peut-être ; le temps est beau, l'air frais lui ferait du bien, car il me semble qu'elle ne sort pas assez. Vous irez en voiture, et moi je monterai sur le cheval que Votre Excellence vient d'acheter, et qui paraît si difficile et si ombrageux.

Deux heures après, sir Arthur conduisait Mme de St-Dizier au devant de ses enfants. M. de St-Luc, monté sur un magnifique cheval anglais, pur sang, qu'il avait, non sans difficulté, rendu souple et docile, caracolait au côté de la voiture.

Quand ils furent parvenus au bout de la montée, avant d'arriver à l'équerre que fait la route de Charlesbourg et celle qui vient de Lorette, ils aperçurent la voiture, dans laquelle les jeunes filles étaient parties le matin, arrêtée sur la route de Lorette. Le cocher, assis sur le siège, regardait tranquillement dans la prairie Miss Clarisse et les jeunes demoiselles de St-Dizier s'amusant à cueillir des noix douces, qu'un petit garçon faisait tomber en jetant des morceaux de bois dans un noyer, situé à quelques arpents du chemin. Les jeunes filles gaies et riennes, avaient laissé dans la voiture leurs chauds manteaux, et n'avaient sur leurs épaules que de légers fichus ; une d'elles portait une écharpe crêpe rouge, croisée sur la poitrine et nouée sous les bras, de manière à laisser les bouts pendre gracieusement par derrière, sans gêner ses mouvements. Un peu plus loin, un troupeau de vaches cherchait sa nourriture dans l'herbe rasée et gelée de la plaine. Un petit garçon, d'une douzaine d'années, s'amusait à exciter un taureau en lui jetant des pierres. Quelquefois l'animal se retournait en agitant ses cornes menaçantes ; le petit garçon se sauvait, puis quand il voyait le taureau tranquille, il retournait continuer ses agaceries.

De l'endroit où se trouvait sir Arthur, il n'y avait en droite ligne à travers la prairie qu'une dizaine d'arpents pour se rendre à celui où étaient les jeunes filles, mais en suivant la route la distance était fort considérable. En ligne droite on suivait la base d'un triangle rectangle dont les deux routes formaient les côtés latéraux.

—Voilà nos enfants, dit sir Arthur en montrant de la main le lieu où elles étaient.

—Mais voyez donc ce petit malheureux que le bœuf poursuit, remarqua Mme de St-Dizier.

En effet, le taureau, devenu furieux, s'était élancé sur le petit garçon, qui s'était mis à courir dans la direction de l'arbre après lequel étaient les demoiselles de St-Dizier. Les jeunes filles effrayées se sauvèrent à leur tour du côté de la clôture ; l'écharpe rouge sembla augmenter la fureur du taureau qui se dirigea aussitôt vers la jeune fille ; celle-ci, effrayée, perdit toute espérance d'esprit et se mit à courir dans un sens opposé.

(A suivre)

Service de
Renseignements

Le Manitoba vient d'installer à sa devanture deux tableaux où sont inscrits plusieurs fois par jour les rapports de la guerre. Nous avons inauguré ce service d'information samedi, et il attire devant notre établissement une foule nombreuse.

Renseignements généraux
sur le Théâtre Walker

Les soirées commencent à 8.30 hrs
Les matinées à 2.30 hrs.

Les billets sont en vente au bureau du théâtre, de 10 hrs. a.m. à 10 hrs. p.m. Le téléphone pour billets réservés est : 2520 Garry ; les billets sont retenus jusqu'à 6 hrs. p.m. seulement ; les vestiaires sont situés côté droit du foyer, au premier ; du côté gauche au balcon ; les manteaux y sont gardés par les femmes de service.

Messieurs Voici Votre Chance

Salaires gagnés pendant que vous apprenez le métier de barbier au Collège Moler. Nous enseignons le métier de coiffeur complètement en l'espace de deux mois. Emplois procurés une fois le cours terminé où vous êtes capable de vous établir à votre propre compte. Nous connaissons des centaines de places. Demandes extraordinaires de barbiers Moler possédant leurs diplômes. Méfiez-vous des soi-disant imitateurs. Demandez-nous ou écrivez-nous pour un magnifique catalogue gratis. Voyez le nom Moler, coin King et Pacific Ave., Winnipeg, ou succursales 1709 Broad St., Regina, et 239 Simpson St., Fort William, Ont.

LE WALKER

Le plus beau Théâtre du Canada
Phone Garry 2520

CETTE SEMAINE

Matinée Samedi

IN OLD KENTUCKY

Semaine du 14 Septembre

Matinées Mercredi et Samedi

Le Grand Drama

THE WHIP

Rencontre d'automobiles, Courses de chevaux. 4 actes.

Billets en vente au bureau le 10 septembre.

Soirs, \$2.00 à 25c. Matinées, \$1.50 à 25c.

Lamontagne, Maher & Cie

Boucherie, Epicerie et Provisions

Viandes Fraîches et Salées aux plus BAS PRIX.

Nous achetons tous les produits de la ferme à des prix raisonnables.

25 Ave. Provencher

Tel. Main 3321

G. A. MAHER,

Gerant.

Un Bon Vendeur Demandé

pour tout le district dans le Manitoba, la Saskatchewan et l'Alberta où nous ne sommes pas encore représentés. Nous offrons une liste splendide de robustes variétés qui ont fait leurs preuves dans toutes les stations de l'ouest.

Pommes suaves hybrides ; Cerises Compas ; prunes Chickasaw ; petits Fruits ; Patates ; Plantes Ailées. Les plus fortes commissions payées. Boîte échantillons donnée gratis. Territoire réservé. Ecrivez pour les conditions.

STONE AND WELLINGTON,
Fonthill Nurseries
Toronto, Ontario



Le véritable et seul Authentique. Méfiez-vous des imitations vendues d'après les mérites du MINARD

MINARD'S LINIMENT CO LTD

M. GRYMONTRE & P. FONTAINE

51 AVENUE PROVENCHER

TELEPHONE MAIN 4930

ENTREPRISE

D'ELECTRICITE

Fournitures d'Appareils et Installation telles que : Poêles Electriques, Moulins Laver, Fers à Repasser, Ventilateurs Lampes Tungsten.

Estimations fournies sur application

LA CUSSON

LUMBER Co. Limited.

Ave. Provencher, entre le pont de la Seine et le C. N. R.

Telephones Main 2625 | 2624

FABRICANTS DE

Portes et Chassis, Cadres, Moulures, Bois Tourrés. Toutes sortes d'ornements intérieurs et extérieurs. Bancs d'Eglise, etc., etc.

MARCHANDS DE

Toutes espèces de matériaux de construction. Bois de sciage, lattes, lattes métalliques, pierre pour fondations, pierre concassée, chaux, ciment, sable, gravier, paque à bâtir et à couvertures, matériaux pour enduits, ferronnerie pour balcons, clôtures, vases. Enfin tout ce qui entre dans la construction d'une bâtisse.

Carrière de gravier à Bird's Hill, Man.
Carrière de sable à Ste-Anne, Man.

N'oubliez pas de lire les

Petites Annonces du "Manitoba."

Téléphone Main 2354

Boîte de Poste 9 et 36

Gevaert & Deniset

Immeubles, Prets, Assurances

Propriétés de toutes sortes à vendre. Emplacements manufacturiers. Lots pour résidences et pour spéculation. Entreprises de constructions au comptant et à termes.

88 AVENUE PROVENCHER

ST-BONIFACE

PROSPER GEVAERT FRANÇOIS DENISET HUBERT DUVEJONCK
Président Vice-Président Secrétaire-Trésorier

THEODORE BOCKSTAEL—Directeurs—MARCEL DELEEUW

The
Progress Construction
Co., Limited

Entrepreneurs Generaux

Capital Autorisé \$250,000.00

Téléphone Main 2354

88 AVENUE PROVENCHER

ST-BONIFACE

J. C. BACUEZ & CIE

BUREAUX :

Chambre 201, Bloc Somerset

Ave. du Portage - Winnipeg

TELEPHONE MAIN 624

112 Rue Aulneau

Saint-Boniface

TELEPHONE : MAIN 3819

Magnifique terre, 1/2 Section toute en culture à échanger pour Maison ou Lots à Winnipeg, Bonifance ou environs.

ASSURANCES: Incendie, Vie, Accidents Grêle, Bétail, Responsabilité, etc.

ARGENT A PRETER

GRAND TRUNK RAILWAY SYSTEM
EXCURSIONS
PAR LES
GRANDS LACS

London, Hamilton, Toronto, Stratford, Chutes du Niagara, Montréal, Québec, Halifax New-York et toutes directions vers l'est du Canada.

STEAMERS

"NORONIC" "HAMONIC" "HURONIC"

La route la plus rapide vers l'Est Canadien les plus longues promenades sur de magnifiques bateaux.

Double Service Quotidien

vers Winnipeg, Regina, Saskatoon, Edmonton, Nouvelle route pour Battleford et Calgary.

Preparez Votre Voyage Maintenant

Voyagez dans les trains-lits du Grand-Tronc-Pacifique aérés par des ventilateurs électriques éclairés à l'électricité. Assurez-vous les meilleurs chais-restaurants! Obtenez un confort réel et un voyage agréable. Voyez nos agents pour renseignements complets.

M. E. Sabourin,

W. J. Quinlan,

Cusson Agencies Limited
60 Ave Provencher, St-Boniface,

Agent de district pour les passagers
260 Portage Ave., Winnipeg

FOURRURES...

Voici le Temps

De vous occuper de vos fourrures

Les fourrures que vous possédez et qui ont besoin d'être remodelées, auront ici une attention particulière.

Je n'accepte pas plus de commandes que je suis capable d'en exécuter ; mais je promets entière satisfaction à mes clients.

Pour les fournitures que l'on me donne à réparer ou à remodeler dès à présent, j'en prends soin gratis jusqu'à l'hiver.

FOURRURES ARTISTIQUES

Une spécialité

ANTONIO LANTHIER

207 RUE HORACE NORWOOD
Tél. Main 5355

LISEZ CECI

Nous attirons l'attention de nos lecteurs sur l'importance de nos petites annonces.

Les cultivateurs y trouveront un puissant intermédiaire pour vendre leurs produits en général, animaux de ferme, œufs, volailles, instruments aratoires de seconde main, ainsi que leurs fermes.

Ils y trouveront aussi leur profit en lisant attentivement ces petites annonces qui pourraient leur faire connaître de bonnes occasions d'affaires.

2 HEURES DE LOISIRS

et 25c. nous procureront la nuit d'une partie de 3 heures de \$4.00 qui servent pour l'homme ou le femme. Il importe que peut faire le travail pour renseignements, écrivez à la Canadian News Company, 1100, Fort Garry.

La Manne Industrielle

(La Presse)

D'ailleurs, tout le monde s'accorde à dire que la guerre européenne actuelle devra avoir pour effet d'activer l'exploitation de nos ressources industrielles.

L'Allemagne et l'Autriche, d'où les autres nations du monde importent tant de marchandises de toutes sortes, verront, pour longtemps du moins, leurs marchés fermés à l'étranger.

Quant aux produits belges et français, qui pénétraient un peu partout dans l'univers, les sources manufacturières d'où ils provenaient sont actuellement tarées par l'invasion dévastatrice des hordes teutoniques.

L'Europe, plouée dans la guerre la plus sanglante de l'histoire, est aujourd'hui réduite à l'impotence industrielle presque absolue. L'Angleterre nous envoie déjà des experts pour inviter le Canada à tirer profit de la situation manufacturière actuelle du monde entier.

Nos voisins, des Etats-Unis, ne laisseront pas passer l'opportunité qui leur est offerte—bien qu'un peu moins qu'à nous—de tirer bon parti des présentes conditions du commerce mondial. Ils cherchent déjà à grossir considérablement leur flotte marchande, pour satisfaire leur trafic d'exportation sans cesse grandissant.

Les capitalistes canadiens, doués de l'esprit d'entreprise, doivent aussi se liquer pour développer et multiplier les industries nationales, attendu que les marchés ouverts à nos produits vont devenir instables. Et en agissant ainsi, ils accompliront un devoir patriotique, puisqu'ils procureront en même temps du travail aux classes ouvrières.

Le malaise inévitable causé en Canada par l'ouverture des présentes hostilités européennes doit maintenant faire place à la confiance dans l'avenir et à un regain d'activité dans toutes les branches du commerce et de l'industrie. Sachons profiter de la manne.

La Prophétie du Général Nogi

Un écrivain militaire très apprécié en Italie, M. Lorenzo d'Adda, rapporte dans la *Gazzetta del Popolo*, de Turin, une très curieuse prophétie faite par le général Nogi, lors du siège de Port-Arthur.

Le célèbre chef japonais, conversant avec des officiers et des correspondants étrangers, avait tenu paraître, à peu près textuellement ce langage :

« Je crois que l'univers assistera encore à deux grandes guerres également terribles. La première, qui aura l'Europe pour champ d'opération, résoudra le conflit franco-allemand et la rivalité anglo-allemande. La France et l'Allemagne joueront cette partie décisive dans les plaines belges, probablement près de Waterloo, l'unique lieu susceptible de permettre le déploiement des formidables masses qui s'entre-choqueront. La frontière de la France et de l'Allemagne, telle qu'elle existe actuellement, est trop hérissée de fortifications pour que les deux peuples ennemis puissent la franchir.

Le résultat de cette guerre ne paraît pas douteux : les Français battront les Allemands sur terre et les Anglais infligeront à ces derniers une défaite maritime. Cette guerre sera la dernière lutte à main armée qui se produira en Europe. Les Etats civilisés sortiront de cette crise tellement épuisés et effrayés qu'ils ne songeront plus qu'à constituer une sorte de coalition pour éviter à l'avenir tout événement de ce genre.

« J'ai prédit deux guerres. Voilà la première. Quant à l'autre, elle mettra aux prises le Japon et les Etats-Unis dans l'Océan Pacifique, et j'ajoute que c'est le Japon qui triomphera.

Le Généralissime Français

Le général Joffre est né le 12 janvier 1852, à Riversaltes (Pyrénées-Orientales). En 1870, au moment de la guerre, il était élève à l'Ecole polytechnique. Les élèves de cette école furent nommés sous-lieutenants le 21 septembre de cette année et employés aux travaux de défense de Paris. Le général Joffre assista donc aux opérations du siège. Après la guerre, il entra de nouveau à l'Ecole polytechnique et à sa sortie, en 1872, il suivit les cours de l'Ecole d'application de Fontainebleau. Capitaine en 1876, il s'occupa des travaux de défense de Paris, puis va successivement à Pontarlier, à Montpellier, enfin est nommé chef du génie à Mont-Louis.

En 1885, il part pour l'Extrême-Orient et fait partie de l'expédition de Formose. Il devient, peu de temps après, chef du génie à Hanoi, entre en France en 1888

pour être attaché au service du général Mennier, directeur du génie au ministère de la guerre.

Chef de bataillon en 1889, il est major du 5e génie à Versailles, puis est désigné en 1891 pour professer à l'Ecole d'application de Fontainebleau le cours de fortifications.

L'année suivante, il est mis à la disposition des colonies pour diriger une mission au Soudan. Il y rendit de grands services, ce qui lui valut le grade de lieutenant-colonel. A sa rentrée au Soudan, en 1896, il est nommé secrétaire de la commission d'examen des inventions.

Général de brigade en 1901, il commande la 19e brigade d'artillerie à Vincennes et est nommé membre du comité technique du génie. Il a été directeur du génie au ministère de la guerre. Général de division en 1905, il est placé à la tête de la 6e division d'infanterie à Paris. Il a commandé le 2e corps d'armée à Amiens, puis est passé au conseil supérieur de la guerre. Il est actuellement chef d'état-major général de l'armée. La situation qu'il occupe dans la hiérarchie militaire est la plus haute de l'armée.

Les Canons de Mahomet II

Lors du siège de Byzance, Mahomet II constata que cette ville, grâce à sa double ceinture de remparts inexpugnables, résisterait éternellement aux plus furieux assauts : il résolut donc, pour abattre cette formidable enceinte, de se servir d'une arme nouvelle et qu'on avait jusqu'alors considérée comme secondaire, l'artillerie.

Il amena devant Constantinople deux cents canons dont quelques-uns étaient de dimensions gigantesques et lançaient d'énormes boulets de granit ou de marbre.

M. Gustave Schlumberger donne de curieux détails sur la puissance de ces bombards, qui, « durant des années, demeura la merveille unique de l'Orient, même de l'Europe ».

Elle fut construite à Andrinople, par un renégat hongrois ou valaque, nommé Orban, lequel passait pour le plus habile fondeur d'artillerie de l'époque. Comme il ignorait la balistique, Mahomet II régla lui-même le poids et la portée des projectiles. On mit trois mois à fabriquer le moule puis à y couler le bronze. Lorsqu'on essaya cet engin qui avait trois pieds de diamètre le sultan fit prévenir la population que l'explosion serait terrible. On l'entendit en effet jusqu'à treize milles à la ronde.

« Le boulet de pierre, pesant douze cents livres selon les uns, quinze cents suivant d'autres, alla à un mille s'enfoncer dans la terre, à une profondeur de six pieds ».

Pour transporter cette bombe d'Andrinople à Byzance, il fallut deux mois, bien qu'elle fût traînée par cinquante paires de bœufs, suivant certains récits—d'autres accompagnée de deux mille ouvriers et de dix mille cavaliers.

Chronique de la Province

LEPAS, MAN.

Le 25 août, 13 volontaires quittèrent notre ville pour aller se joindre aux régiments en formation à Winnipeg. Il y eut une démonstration magnifique en leur honneur et malgré la pluie il y avait foule à la gare du C.N.R. Tout LePas était là pour dire adieu à ces braves jeunes gens.

—Le 2 septembre la Compagnie Finger fermait ses scieries principales pour cette année. Les scieries secondaires et les polisseuses fonctionnent encore pour quelque temps. La fermeture de la scierie arrive un peu plus tôt que d'habitude cette année ; ordinairement les scieries principales fonctionnaient jusqu'à la fin de septembre.

—L'entrée des classes à l'école catholique eut lieu mardi le 1er septembre. Le nombre des élèves va toujours en augmentant et les classes seront sous peu trop restreintes pour pouvoir loger tous les enfants. L'école est sous la direction de Mlle Birse comme sous-maîtresse.

—Une petite gelée blanche couvrait les trottoirs le 2 septembre au matin. C'était la première gelée de cet été, elle était à peine assez forte pour geler les tiges des pommes de terre les plus exposées.

—Le théâtre Lyric autrefois conduit par son propriétaire, M. J. M. Wanless était loué dernièrement à MM. Allen et Lionel Moore. Ces messieurs en prenaient possession le 3 septembre.

L'un des bons moyens d'aider le journal, c'est d'encourager les fournisseurs qui lui donnent leurs annonces.

Abonnez-vous au "MANITOBA" \$1.00 par année.

ON LA CROYAIT MOURANTE

Elle a souffert atrocement jusqu'à ce qu'elle prit des "Fruit-a-tives"

St-JEAN DE MATHA, 27 JAN. 1914. « J'ai été guérie par "Fruit-a-tives" après avoir souffert de dyspepsie pendant bien longtemps. Je souffrais tellement que je n'osais pas manger tant j'avais peur de mourir. Il y a cinq ans, j'étais quelquefois évanouie de "Fruit-a-tives". Je ne voulais pas en faire l'essai, car j'avais bien peu confiance en ce remède, mais comme mon mari semblait grandement désireux de m'en voir prendre, je me décidai à les essayer, et j'ai été immédiatement soulagée. J'en fis ensuite trois boîtes, et ma santé continua de s'améliorer jusqu'à ma guérison parfaite. Pendant ma maladie, j'ai perdu plusieurs livres, mais j'ai rapidement regagné cela après avoir pris "Fruit-a-tives". Maintenant, je mange bien, je dors bien et je digère bien, en un mot, je suis complètement guérie, merci aux "Fruit-a-tives".

MADAME M. CHARBONNEAU. 50c. la boîte, 6 pour \$2.50, grandeur d'essai, 25c. En vente chez tous les marchands, ou chez Fruit-a-tives Limited, Ottawa, qui vous les enverra sur réception du prix.

AUX CULTIVATEURS

Cette terre que vous avez à vendre ou à échanger, est maintenant le temps de l'annoncer. Quelques mots dans les petites annonces du MANITOBA, vous rapporteront des résultats.

La "CALIFORNIE DU CANADA" La O. K. OKANAGAN

ROI DU DISTRICT A FRUIT

Vous avez entendu l'histoire de l'homme abandonné au faite d'une haute cheminée et dont la vie fut sauvée par sa femme qui lui dit "de déchirer sa chemise en commençant par l'orteil." Eh bien, nous commençons par l'orteil pour sauver notre district des erreurs commises par les autres. Nous commençons nos arrangements afin de trouver les conditions de marché les plus avantageuses et de réduire au minimum nos frais d'opération.

Nos terrains vendus sont plantés et amenés à l'état de production. Pas de terrains incultes dans nos spéculations. Nos vergers sont limités à un choix de variétés de première classe. Nous ne réclamons aucun secours en dehors de nous-mêmes pour indiquer la valeur de nos produits. Nous pouvons livrer des trains entiers d'une seule variété de produit si on nous le demande.

Nous plantons et prenons soin des vergers. Nous donnons 55 mois de crédit sans intérêt, sans taxes à payer.

Nous faisons valoir les vergers si on le désire moyennant 20 pour cent—et donnons au propriétaire 80 pour cent du produit net. En cas de mort nous rendons l'argent. Il y a bien d'autres questions bien intéressantes dans notre entreprise.

M. Elzéar Couture a visité nos propriétés et il peut vous donner toutes les informations requises.

Voyez-nous ou écrivez-nous. Permettez-nous de vous donner des détails.

Western Okanagan Orchards Co., Ltd

Per Okanagan Selling Agency, Horace Couture, Agent
205 Confederation Life bldg. Wpg. St-Boniface

Le Pensionnat des Sts Noms de Jésus et de Marie

Saint-Boniface

Cette institution offre les plus grands avantages aux parents qui désirent procurer à leurs enfants une instruction religieuse et pratique. Les études embrassent les matières des brevets de 3e, 2e et 1re classes et celles du cours commercial.

Le Cours de Musique pour Piano

est le même que celui de l'Université de Toronto. Les élèves sont préparés aux diplômes de "Primary", "Junior" et "Senior" pratique, théorie et harmonie.

Pour informations particulières, s'adresser à

Sœur Supérieure

AVIS

AVIS est donné par les présentes que Austin McPhail Bothwell, professeur de langues modernes, à Winnipeg, province du Manitoba, fera demande au Parlement à sa prochaine session afin d'obtenir son bill de divorce contre Dorothée Jean Bothwell, née Couper, pour motifs d'adultère.

J. E. ADAMSON, Avocat du demandeur, Austin McPhail Bothwell, dont l'adresse est c/o Adamson & Adamson, avocats, 364 rue Main, Winnipeg.

Daté à Winnipeg, province du Manitoba, ce 27ème jour de février, A.D. 1914.



AVIE PUBLIC

Le Département de l'Intérieur a décidé de prolonger son temps de protection, durant la période de la moisson et du battage pour tous les hommes et femmes qui demandent à s'absenter pour se livrer aux dites opérations.

Ceci ne s'applique pas à ceux qui ne possèdent encore qu'un droit incomplet de homestead obtenu par procuration.

Les demandeurs doivent s'adresser directement au département ou à tout agent de district pour obtenir cette permission.

AGENT DES TERRES DU DOMINION.

ACTE DE L'ARPENTAGE DES TERRES DU DOMINION

En conformité avec les dispositions de la Section 58 de l'Acte de l'Arpentage des Terres du Dominion, avis public est donné par les présentes que le Ministre de l'Intérieur a reçu une pétition des propriétaires des terrains ou des tenanciers de terrain comme homestead dans le Township 12 Rang 10 Est du principal Meridian faisant remonter que les poteaux indicateurs de l'arpentage original du dit Township ont disparu et demandant un nouvel arpentage.

Toute personne capable d'indiquer la position de l'un ou plus de ces poteaux indicateurs ou en possession de quelques renseignements pouvant permettre d'établir la position de ces poteaux est requise par les présentes d'en donner avis par lettre enregistrée au Ministre de l'Intérieur, avant ou pour le 30 septembre 1914.

E. DEVILLE, Arpenteur général des Terres du Dominion. Ottawa, 7 août 1914.

Les PILULES ROUGES

S'adressent à l'innombrable clientèle des femmes qui souffrent et qui veulent se guérir.

Les Pilules Rouges de la Compagnie Chimique Franco-Américaine s'adressent à toutes les femmes, leur clientèle féminine est innombrable. Chez les jeunes filles neurasthéniques et anémiques; chez celles où la formation est difficile ou en retard; chez les femmes anémiques par des douleurs intimes ou des maladies répétées; chez les femmes ayant atteint la cinquantaine, qui sont travaillées par le retour de l'âge, les Pilules Rouges produisent des effets remarquables et des guérisons que l'on peut dire infaillibles.

Pour toutes les femmes, elles constituent une sauvegarde qu'on n'a pas le droit de négliger. Elles ont fait le bonheur de bien des familles qui étaient envahies par la maladie.

On devrait avoir toujours des Pilules Rouges à sa portée, sous la main, car on peut dire que ce bon remède est le gardien silencieux de la santé de la famille. Quelques boîtes de Pilules Rouges, prises au moment propice, font merveille. Leur valeur comme préventif est encore plus remarquable que les guérisons qu'elles opèrent chaque jour.

La majeure partie des maladies a pour origine la pauvreté, l'impureté du sang et l'irrégularité de la circulation. Aussi, neuf fois sur dix, pour lutter contre le mal, la seule et unique ressource est de prendre des Pilules Rouges, le grand régénérateur du sang et tonique des nerfs.

Compagnie Chimique Franco-Américaine, 274 rue Saint-Denis, Montréal.

Messieurs,

"J'éprouve une grande joie à pouvoir vous annoncer que je suis aujourd'hui parfaitement guérie de la maladie pour laquelle je vous ai consultés et pour laquelle vous m'avez ordonné ces merveilleuses Pilules Rouges qui m'ont fait tant de bien et dont les effets ont provoqué l'admiration de toutes les personnes qui m'entourent. Elles ont triomphé de la faiblesse dont j'ai tant souffert et elles ont fait disparaître cette toux opiniâtre qui me faisait tant de mal et me rendait impropre à tout travail.

J'étais dans un état déplorable lorsque je vous ai écrit pour la première fois et quand je vous ai demandé une consultation. J'étais sans force et je n'avais aucun appétit. J'éprouvais à tout instant des éblouissements. Le moindre travail de ménage m'épuisait. Le plus petit exercice me mettait hors d'haleine. Pendant deux ans j'avais essayé de toutes sortes de médicaments sans obtenir d'amélioration. J'éprouvais en même temps des maux d'estomac et de tête, de la faiblesse dans les jambes, une incapacité de faire un effort violent et des insomnies. Je me disais toujours que cela dévoterait, mais au lieu de s'en aller, le mal face, Co. Saint-Maurice, Qué.

CONSULTATIONS GRATUITES.—Les femmes qui sont trop éloignées pour venir voir nos médecins, peuvent les consulter par lettres; sur leur demande, nous leur enverrons un questionnaire qui les aidera à bien détailler leur état et à bien le faire connaître. Après une étude sérieuse des symptômes décrits, nos médecins indiqueront les moyens à prendre pour combattre le mal.

Les Pilules Rouges, jamais vendues autrement qu'en boîtes de 50 pilules et portant l'étiquette de la Compagnie Chimique Franco-Américaine, se trouvent chez tous les marchands de remèdes. Jamais elles ne sont vendues de porte en porte. Elles sont aussi envoyées par la poste, au Canada et aux Etats-Unis, sur réception du prix, 50c. une boîte, \$2.50 six boîtes. Toutes les lettres doivent être adressées:

COMPAGNIE CHIMIQUE FRANCO-AMERICAINE, 274 rue Saint-Denis, Montréal.



Mme LOUIS GUERARD, St-Boniface, Qué.

s'aggravait. J'avais complètement perdu l'appétit et malgré cela, avant chaque repas, j'avais des tiraillements très douloureux dans l'estomac comme si j'avais grand faim. Une fois à table, je ne pouvais rien manger. Le découragement m'avait pris à un tel point que j'aurais pleuré, si je n'avais pas craint d'alarmer ma famille.

Enfin, je me décidai à m'adresser à vous, et cette sage décision a été mon salut; je me serais évité bien des tourments si je l'avais prise plus tôt. J'ai suivi bien exactement vos recommandations et le résultat des Pilules Rouges a été souverain. Les maux d'estomac ont disparu comme par enchantement dès les premières boîtes et l'appétit a aussitôt reparu. Au bout de quelques semaines, je pouvais manger de tout et je digérais bien ce que je mangeais. Les forces ont ensuite commencé à revenir et enfin la toux a cessé. Je me porte maintenant avec une santé parfaite; je suis grasse, je suis forte et je dois ce changement si complet à l'excellent effet des Pilules Rouges que je recommande à toutes les femmes. Elles ne peuvent jamais les prendre trop tôt. — Votre dévouée, Dame LOUIS GUERARD, Saint-Boniface, Qué.

COLLEGE DE SAINT-BONIFACE



Le Collège de Saint-Boniface, agrégé à l'Université et séparé de Winnipeg par la Rivière Rouge seulement, est dirigé par les Pères de la Compagnie de Jésus. Il s'y donne quatre cours : UN COURS UNIVERSITAIRE (quatre années), préparant au grade de Bachelier-es-arts de l'Université de Manitoba; UN COURS DE GRAMMAIRE (trois années) préparant au cours universitaire; UN COURS COMMERCIAL (deux années), préparant au diplôme de comptable, et un COURS PRÉPARATOIRE (deux années), pour ceux qui ne sont pas suffisamment préparés pour être admis aux autres cours.

Le cours de commerce se donne en anglais, mais les autres se poursuivent en anglais et en français dans des classes différentes. Les élèves sont admis au Collège comme pensionnaires, demi-pensionnaires, internes et externes.

FRAIS DE COLLEGE POUR L'ANNEE SCOLAIRE

PENSIONNAIRES :—(Enseignement, repas, logement, blanchissage et raccommodage, bibliothèque et jeux).....\$250.00
DEMI-PENSIONNAIRES :—(Enseignement, dîner, bibliothèque et jeux).....\$130.00
INTERNES PRENANT LES REPAS EN DEHORS :—(Enseignement, logement, bibliothèque et jeux).....\$90.00
EXTERNES :—(Enseignement et bibliothèque).....\$60.00

Pour autres renseignements, s'adresser au Rév. P. Recteur, Collège de Saint-Boniface, Saint-Boniface, Man.

Si vous desirez

De la viande, des légumes, du beurre et des œufs de première qualité allez à la

GIBSON, GAGE COMPANY

Epaule de porc pour Roti, par quartier, la livre 12
Epaule de porc à Roti, débit, la livre 14 et 15
Longe de porc pour Roti, par quartier 15
Longe de porc, débit, la livre.. 18
Poitrine de bœuf à bouillir 10
Epaule de bœuf à Roti 14 et 15

SPECIAL

2 livres de beurre de prairie pour Choux, à la livre 05
Superbe rhubarbe importée, 6 livres pour 25

Gibson-Gage & Co
68-70 Ave. PROVENCHER
Saint-Boniface

Un Fait Digne de Mention

Est que la bière enregistrée de Drewry

Refined ALE

est bonne pour la santé

Elle est faite avec une eau pure, de drèche et de houblon, pas de sédiment

DEMANDEZ-LA

E. L. DREWRY
WINNIPEG MAN.

Phone Garry 2267

Prompte livraison dans toutes les parties de la ville et à Saint-Boniface.

The Red Seal Liquor Store

Une attention spéciale au commerce de famille.

JOS. COUTURE, Propriétaire
562 Rue Main
Winnipeg

Boutique de Forge

Rue Dumoulin, St-Boniface

M. J. LALIBERTE, forgeron de première classe, ayant fait l'acquisition de la boutique de M. L. Laurendeau, sollicite le patronage du public. Ferrage de chevaux: une spécialité.

J. Laliberte

PAIN PARFAIT

L'excellence du

"CANADA BREAD"

ne change jamais

Fabrique de la façon la plus parfaite

toujours le même

Un pain de première classe

Riches en saveur

Joli comme forme

Absolument pur

et net

Fabrique dans une

boulangerie des plus modernes

avec les machineries les plus récentes

sous les soins de boulangers experts

Le prix du

CANADA BREAD

est le même que celui du pain ordinaire

Reclames toujours

CANADA BREAD

5 cents le Pain

Phone Sherbrooke, 2013

Hommes Demandes

Des hommes sont demandés pour

apprendre à inspecter, conduire et même

reconstruire des automobiles et des tracteurs à gaz. Les élèves travaillent

en petit groupes sous la surveillance d'instructeurs experts et apprennent à

conduire à travers les rues de la cité. Apprenez non pas la théorie grâce à des manuels spéciaux, mais la pratique en travaillant vous-mêmes. Nous

garantissons absolument que nous vous mettrons à même de passer l'importante exam du gouvernement.

Ecrivez ou adressez-vous à la Omar School of Trades and Arts, 477 rue Main, Winnipeg.



La Chute de M. de Bismarck

La guerre actuelle ramène sur le tapis les événements qui accompagnèrent et suivirent la fondation de l'Empire allemand. La chute de Bismarck, fondateur véritable de cet Empire, offre un vif intérêt quand on en lit le récit au moment où cet empire menace de s'écrouler.

Le curieux article que le *Manitoba* publie aujourd'hui a été écrit il y a vingt-cinq ans, par M. de Blowitz, correspondant parisien du *Times*, de Londres :

Dans les derniers temps de sa puissance, le prince était devenu un obstacle, une gêne, une cause d'irritation pour tout le monde, une difficulté incessante pour l'exécution des affaires publiques. Il ne voyait plus les membres du ministère dont il était le chef. Il n'écouait aucune de leurs objections, et après les avoir laissés parler d'un air distrait il donnait des ordres définitifs, comme s'ils n'avaient rien dit.

Il ne se montrait qu'avec la plus grande peine : il ne recevait absolument que ceux que sa fantaisie appelait auprès de lui. Il ne supportait aucune observation, et il écouait avec un sourire condescendant, en les condamnant d'avance, les idées que lui exposait son jeune maître. Il se plaignait beaucoup des qu'on avait pris la plus petite décision sans le consulter, et il se disait écrasé de besoins qu'on lui envoyait des documents à signer. Il était devenu véritablement la terreur de tous ceux qui devaient l'approcher. Nul n'osait le contredire, et Guillaume II lui-même n'avait avec lui que des rapports espacés, soit qu'il n'osât le déranger, soit qu'il s'irritât de l'attitude qu'il gardait vis-à-vis de lui. Enfin la querelle éclata sur une question presque secondaire : le trop plein du mécontentement impérial déborda après avoir été contenu pendant longtemps. Le chancelier, frappé à l'improviste, se déconcerta et, tout à coup, dit : "Alors il ne me reste plus qu'à offrir ma démission à Votre Majesté."

L'Empereur se tut ; le prince de Bismarck sortit. Deux heures après, la démission n'étant pas arrivée, l'Empereur envoya au prince de Bismarck l'un de ses aides de camp. Le chancelier le reçut avec un empressement extrême. Il était convaincu que l'Empereur le priait de revenir auprès de lui, et d'abandonner son projet de démission.

Ce fut tout le contraire. Le prince de Bismarck fut atterré ; l'aide de camp avait pour mission de rapporter à l'Empereur la démission écrite du chancelier. Le prince était profondément troublé. Il s'excusa de ne l'avoir pas préparée, et renvoya au lendemain. Le lendemain, le même aide de camp revint. Cette fois, le prince de Bismarck le reçut avec plus de calme, mais il s'excusa de nouveau en disant qu'avant de remettre sa démission par écrit, il devait faire une visite qui s'imposait à lui.

L'aide de camp se retira et le prince de Bismarck fit la visite dont il avait parlé.

Cette visite, on aura peine à y croire, et pourtant j'affirme que tout ce que j'ai dit ici est de la plus rigoureuse exactitude, cette visite, ce fut à la mère de l'Empereur, à l'impératrice Frédéric qu'il la fit.

Et ce qui suit devient alors absolument extraordinaire, on croirait lire une scène de Shakespeare : Dans l'affolement de sa chute, cet homme qui, la veille encore, avait été le grand chancelier, alla s'abaisser devant celle qu'il avait tant abaissée lui-même. Il lui exposa le danger que courait l'empire allemand par sa chute, les conséquences funestes auxquelles s'exposait le jeune Empereur en renversant le fondateur de l'Empire. Il la supplia d'intervenir auprès de son fils, d'éviter des désastres à l'Allemagne, des remords à son souverain et des humiliations imméritées à son plus fidèle serviteur.

L'impératrice l'écouta jusqu'au bout. Elle voyait s'humilier devant elle l'homme qui l'avait poursuivie, elle et son époux, de sa haine la plus implacable ; qui avait semé la méfiance entre le fils et le père, entre l'héritier de la couronne et l'impératrice, sa mère ; et sans doute, en ce moment, un des moments les plus étranges de l'histoire contemporaine, elle pouvait goûter dans toute sa plénitude, l'ivresse de voir à ses pieds cet ennemi acharné, vaincu par ce même fils dont il avait comploté de faire un instrument implacable contre elle-même.

Alors, se relevant de toute sa hauteur, à la fois ironique et dédaigneuse, devenant en même temps la mère, l'impératrice et la femme, elle rendit dans une seule phrase, à ce diplomate courbé devant elle, toutes les injures qu'il lui avait faites :

"Je regrette bien vivement d'être réduite à l'impuissance ; j'aurais éprouvé un bonheur particulier à intervenir en votre faveur auprès de mon fils. Mais vous avez tellement employé tout votre pouvoir et toute votre action pour

m'aliéner son cœur et pour rendre son esprit étranger au mien, qu'à l'heure qu'il est, mon impuissance retombe sur vous, et que je ne puis que constater votre chute, sans pouvoir la retarder d'une minute. Quand vous ne serez plus là, mon fils se rapprochera peut-être de moi, mais il sera alors trop tard pour que je vous vienne en aide."

Le prince, écrasé sous cette parole, la tête penchée, se retira, à reculons.

C'était le 20 mars ; quand il rentra chez lui, il trouva l'aide de camp, le troisième fois, venait réclamer sa démission, et il la lui remit.

Le Premier Drapeau Enlevé à l'Ennemi !

Aussi l'émotion a-t-elle été grande, au ministère de la Guerre, lorsque le colonel Serret est arrivé porteur du précieux trophée. M. Messimy a aussitôt donné l'ordre d'arborer le drapeau à la fenêtre de l'hôtel du ministre, dans la cour d'honneur, rue Saint-Dominique.

C'est vers dix heures du matin que cette opération a eu lieu. Tout de suite, la foule s'est amassée et a donné des marques de la joie la plus vive. Le drapeau allemand est en effet très visible de la rue et chacun pouvait, tout à son aise, le contempler.

C'est un carré d'étoffe rouge grenat barré par une large croix de Saint-André blanc et noir. Une couronne fermée est brodée sur l'un des triangles grenat. Ce drapeau est celui du 132^e d'infanterie de l'armée bavaroise. Il a été pris par notre 10^e bataillon de chasseurs à pied.

C'est le 10^e bataillon de chasseurs qui, à Solferino, a pris un drapeau autrichien et a fait décorer le drapeau des chasseurs à pied.

Le ministre de la Guerre, lui-même ancien capitaine de chasseurs à pied, a adressé immédiatement, par dépêche, ses félicitations aux officiers et aux chasseurs du 10^e bataillon.

Le drapeau va être transféré à la chapelle des Invalides, dont les voûtes sont déjà tapissées de tant de glorieux trophées pris à l'ennemi.

La Moisson en France

J'écris cet article au cours de la moisson en Beauce. N'est-ce pas le premier des devoirs, en attendant l'appel de la Patrie en armes, d'offrir son concours à ceux dont les fils aux bras vigoureux sont partis si vaillamment vers la frontière, laissant là, sur le sol, sans un regard de regret, la moisson pleine de maturité et de promesses ?

Il reste, pour le travail, le vieux père aux jambes raidies par la fraîcheur des rosées, mais aux coups de faux solides encore. La mère a jeté bas son caraco pour prendre une allure plus virile. Sur la chemise blanche de grosse toile, son cou hâlé, sa figure anguleuse, mais saine, se détachant, cuits par le soleil. Comme il n'y a plus personne pour garder la moisson, on emmène les tout petits aux champs ; ils dorment à l'ombre d'une gerbe.

Oh ! les braves ! Le fils est maintenant en Alsace ou en Belgique. Ils n'ont pas de nouvelles. Mais ils ne s'enervent point : ils savent qu'il fera son devoir—jusqu'à la mort, s'il le faut,—comme eux font le leur en assurant le pain de la France et la sémence de la récolte future. Ils sont tranquilles. Mais il ne ferait pas bon aux Prussiens de venir : je crois bien que la faux du vieux s'emmacherait toute seule à l'envers.

Tout le monde s'aide avec générosité. On va de préférence au secours des foyers où il ne reste que les femmes. L'autre jour, une paysanne a trouvé son champ coupé et botté : un voisin charitable et inconnu avait travaillé par là dès le petit jour. Dans une véritable fraternité, toutes les classes sociales sont confondues : ce matin, à ramasser du blé, il y avait le curé, trois Parisiens, ce qui veut dire ici trois bourgeois, et cinq ou six paysans dont l'un ne savait pas lire. J'ignore complètement quelles sont les opinions de mes compagnons de travail ; il y a unanimité sur ces divers points : il faut ruser à ce point les Prussiens qu'ils ne puissent plus nuire ; la loi de trois ans a été une loi de salut national ; la récolte, cette année, est vraiment belle, et on fera si bien qu'on la rentrera aussitôt que si les hommes étaient là. Ça, c'est le point d'honneur pour tous.

Il ne faut pas s'imaginer, surtout, que ce soit si pénible pour un Parisien, de faire la moisson. Le nerf supplée à la force. Evidemment, le premier jour, on a mal aux reins et aux muscles pectoraux. Les chardons et les pailles,

FEMME DANS UN TERRIBLE ETAT

Elle trouve du soulagement dans le composé Végétal de Lydia E. Pinkham.

Cape Wolfe, Canada.—"En mars dernier, j'étais une ruine complète. J'avais abandonné tout espoir de recouvrer ma santé ou de vivre plus longtemps, par le fait que je souffrais beaucoup de maux de femmes. Mais je pris du Composé Végétal de Lydia E. Pinkham, et aujourd'hui je suis en bonne santé et j'ai deux jeunes âgés de deux mois et profitant à merveille. J'ai surpris les médecins et les voisins, car ils avaient tous déclaré que j'étais morte."

"Maintenant je suis en santé, heureuse et vigoureuse, ce que je dois aux remèdes de Lydia E. Pinkham. Vous pouvez publier cette lettre, si vous le désirez. Je pense que si plus de femmes faisaient usage de vos remèdes, elles auraient une meilleure santé."—Mme. J. T. Cook, Lot No 7 Cape Wolfe, I.P.R., Canada.

Parce que votre cas est difficile et que les médecins ne vous ont pas fait de bien, ne continuez pas à souffrir sans faire l'essai du Composé Végétal de Lydia E. Pinkham. Il a sûrement guéri plusieurs cas de maux de femmes, telles que : inflammation, névralgie, déplacement, tumeurs, irrégularité, douleurs périodiques, maux de tête, et ce peut être exactement ce dont vous avez besoin.

Le record de Pinkham est remarquable et sans égal. C'est un record de constantes victoires sur les maux opiniâtres des femmes—maux qui amènent le désespoir. C'est un fait établi que le Composé Végétal de Lydia E. Pinkham a redonné la santé à des milliers de femmes souffrant de ces maux. Pourquoi ne l'essayez-vous pas si vous avez besoin d'un tel remède ?



les chardons secs, notamment, abiment un peu les poignets. Mais je sais maintenant botteler, je sais dresser des moyettes : il faut avoir soin de mettre la boucle du lien en dedans et d'incliner la gerbe de couverture vers l'ouest, parce que c'est de ce côté que vient la pluie. J'ai appris aussi à charger une voiture avec une fourche américaine : les premières bottes de foin paraissent terriblement lourdes, mais c'est tout simplement parce qu'on les prend mal.

Et puis, mes maîtres sont indulgents. Ils ont une vieille expérience qu'ils mettent volontiers à la disposition d'un ignorant comme moi. Ils ne me font même pas sentir ce petit plaisir, très humain, qu'ils peuvent éprouver à en remontrer à un monsieur qui lit dans les livres.

La seule difficulté pour faire la moisson, c'est... d'être accepté ! Je suis ici dans un pays de petite culture ; nos paysans aisés sont fiers et ne veulent point d'aide. Il ne faut donc pas s'imaginer qu'on viendra vous chercher : une sorte de timidité, qu'il faut vaincre, retient les travailleurs. Mais une fois qu'à l'ombre d'une meule on a partagé le pain, le fromage, les prunes, le vin qu'ils apportent et offrent de tout leur cœur, la glace est rompue. On sent qu'à cette heure et devant l'ennemi, la nation a refait son unité.

Alors, malgré la chaleur, on se penche avec courage sur la vieille terre de France. C'est ici même qu'a passé Jeanne d'Arc ; c'est tout près qu'Attila a reculé. Tandis que la faux entre avec un bruit victorieux dans les épis pressés, on se prend à y voir un présage.

HENRY REVERDY.

N'oubliez pas de lire les Petites Annonces du "Manitoba."

M. A. LANDRY ORFÈVRE-SPECIALISTE

Dans les montres les plus compliquées. Travail garanti. No. 59 AVENUE PROVENCHER, Coin de l'Ave. Provencher et de la Rue St-Joseph SAINT-BONIFACE - MAN.

NOTICE

Notice is hereby given that a petition has been presented under the Manitoba Controversial Elections Act against the return of Thomas Boniface Molloy, Esquire as member of the Legislative Assembly of Manitoba for the electoral division of Carillon and claiming the seat for Albert Prefontaine. Dated at St. Pierre the 31st day of August 1914.

OLIVIER A. JOUBERT, Returning Officer.

PHONE M. 4562 B de P. 39 NORWOOD, MAN.

Moen, Sweeney & Hem

CONTRACTEURS Bureau ; 14 rue Champlain Travaux d'égoûts, Excavations et Travaux en Béton

TRADUCTIONS

TÉLÉPHONE M. 5638 M. 5638

Manuscrits, Lettres Circulaires, Cartes Brochures et Livres traduits en anglais, français, allemand, italien espagnol, etc. Spéciale attention réservée aux ordres par la maille.

Travaux pour les Banques, Sociétés de Dépôts et de Prêts, et toutes maisons financières. Estimés fournis pour contrats de maisons, contrats mensuels, trimestriels, semestriels, ou annuels.

Les lettres à traduire peuvent être adressées à l'Office du Journal "LE MANITOBA" ou directement à la

INTERNATIONAL LONGSIN Co., T.É. MAIN 5638 SUITE 6 375 GRAHAM AVE. WINNIPEG

Pour la GLACE l'été

Au 1^{er} mai l'usuel wagon rouge a commencé ses tournées quotidiennes pour la SAISON D'ÉTÉ. Depuis 30 ans il n'a jamais fait défaut. Guettez donc notre wagon rouge et donnez vos ordres au conducteur s'il n'a point déjà votre nom sur son livre.

SERVICE DES LIVRAISONS A DOMICILE Prix de saison du 1^{er} Mai au 30 Septembre 10 livres par jour..... \$8.00 20 livres par jour..... \$12.00 30 livres par jour..... \$15.00 40 livres par jour..... \$18.00 5 p.c. d'escompte pour paiement comptant

The ARCTIC ICE COMPANY Ltd. 156 BELL AVENUE BUREAU DES ORDRES—Bâtisse Lindsay, coin Garry e Notre-Dame—Téléphone: Ft. Rouge, 981

Ustensiles en fibre Eddy

Ces Cuves et Seaux conservent la masse d'eau beaucoup plus longtemps que les cuves en bois ou en fer galvanisé et sont meilleur marché que ces dernières. De plus ils ne tacheront pas de rouille les effets.

Librairies Keroack En Gros et en Detail

Ces deux établissements comprennent un grand assortiment de livres de classe, de littérature française et anglaise, papeteries fournitures de bureaux, cadres, images, articles de piété et de fantaisie, tapisserie, encres fleurs artificielles, bronzes d'églises, etc., à très bas prix, à cause de l'importation directe. Nous avons le meilleur choix de cartes postales illustrées. Remises spéciales aux communautés religieuses commissaires et instituteurs.

Les ordres par la poste sont promptement exécutés.

M. KEROACK

Phone Main 3140 227 Rue Main - - - - - WINNIPEG 52 Rue Dumoulin, - - - - - ST. BONIFACE

Cusson Agencies, Ltd Assurances

FEU, VIE, "BONDS", AUTOMOBILES, CYCLES, ACCIDENTS ET MALADIES, GRELE-RESPONSABILITE D'EMPLOYEURS—SUR LA VIE DES CHEVAUX ET DU BÉTAIL ARGENT A PRÊTER

GRAND TRUNK PACIFIQUE COMPAGNIE GÉNÉRALE TRANSATLANTIQUE

Toutes les Lignes sur tous les Océans DÉPART DES VAPEURS : Niagara.....Sept. 12 La Lorraine.....Sept. 23 La Provence.....Sept. 16 Chicago.....Sept. 26 Rochambeau.....Sept. 19 Chicago.....Sept. 30 M. E. SABOURIN, Agent 60 AVE. PROVENCHER, ST-BONIFACE TEL. MAIN 4372

Abonnez-vous au "MANITOBA" \$1.00 par année.

Shiloh's Cure SURELY STOPS COUGHS, CURES COLIC, HEALS THE THROAT AND LUNGS. 25 CENTS PURITY FLOUR

344 RUE MAIN WINNIPEG En face de la rue Notre Dame

Téléphone: Main 332

Carsley & Company

VENTE D'ÉCOULEMENT SURPRENANTES REDUCTIONS CETTE SEMAINE.

Cravates pour hommes. Grande variété en soie et popeline, rég. 50c, cette vente..... 25c COMBINAISONS POUR HOMMES. Combinaisons de printemps magnifiques, la marque connue "Watson", toutes tailles, rég. \$1.00 à 1.25, prix d'écoulement chaque..... 79c MOUCHOIRS DE POCHE POUR HOMMES. Échantillons de voyageurs blanc et écru, rég. 10c 15c 20c, à solder..... 5c CHEMISES D'HOMMES. Chemises négligées unies et à rayures la meilleure qualité jamais offerte, prix chaque..... 79c BLOUSES DE GARÇON. Notre stock entier de blouses à laver pour garçons à solder, prix régulier 80 à 80c cette semaine CHEMISETTES. Genre tailleur en blanc et couleurs, jusqu'à \$1.50, cette semaine..... 48c COSTUMES DE CLASSE POUR FILLETES. Tailles jusqu'à 14 ans, fournitures lavables, valeur jusqu'à \$2.00..... 75c FLEURS D'ÉTÉ GROSSE VARIÉTÉ. En bouquets jusqu'à 35c..... 35c COSTUMES D'ÉTÉ POUR DAMES ET DEMOISELLES. Très joliment façonnés, valeur jusqu'à \$5.00..... \$1.25 CHEMISES À LAVER. En blanc et couleurs, nouveaux genres, valeur jusqu'à \$3.50..... \$1.25 PARDESSUS DE CLASSE pour fillettes, tailles jusqu'à 14 ans, nouveautés jusqu'à \$4.75, serge et laine..... \$2.25 TAPISSERIES ET RIDEAUX en rouge et vert motif étoilé.

CARSLEY & COMPANY

J. D. Aoust, TEL. MAIN 5598 E. DUGAL, TEL. MAIN 7469

DAOUST ET DUGAL

ENTREPRENEURS DE Plomberie, Chauffage, Couvertures, Corniches et Plafonds Métallique. Attention particulière pour Églises, Couvents, Ecoles ESTIMÉS FOURNIS SUR DEMANDE Boîte Postale 159 259 Avenue Provencher, St-Boniface, Man.

MANITOBA

Plus le temps avance, plus les émigrants étendent les ressources de notre province.

La chose est attestée par les rapports du Département de l'Agriculture et de l'Immigration de la province et par les statistiques du Département de l'Intérieur du Gouvernement du Canada.

Les compagnies de chemins de fer annoncent l'arrivée prochaine de beaucoup de nouveaux colons qui s'embarqueront de terre inoccupée le long de leurs lignes.

Les faits sont que les avantages du Manitoba sont de plus en plus reconnus. Ses terres splendides, ses chemins de fer nombreux, sa proximité des meilleurs marchés, ses avantages au point de vue de l'éducation, ses moyens de transport faciles sont des attraits pour beaucoup de colons chaque année.

Et quand l'industrie agricole est prospère, les autres industries grandissent et prospèrent aussi.

Revirez à vos amis et dites leur de venir s'établir dans le

MANITOBA

Pour plus amples renseignements écrire à Jos. BURKE, Bâtisse du Bureau Industriel, coin des rues Water et Main, Winnipeg, Man. Jos. HARTNEY, 77 Rue York, Toronto, Ont. J. F. TENNANT, Gretna, Man. W. W. UNSWORTH, Emerson, Man. A. BEDFORD, député ministre de l'Agriculture, Winnipeg, Man.

UNE BONNE CHOSE A SAVOIR

C'est que vous pouvez avoir des FACTURES, ETATS DE COMPTES, ENVELOPPES, ENTETES DE LETTRES, CIRCULAIRES, CARTES D'AFFAIRES, et FORMULES DE TOUS GENRES, au prix ordinaire, et le travail de notre atelier est de qualité supérieure. Attention spéciale aux commandes par la poste.

Le Manitoba 42 Avenue Provencher

Téléphone : Main 3377

The Guilbault Co.

Entrepreneurs LIMITÉ DE TRAVAUX PUBLICS MARCHANDS EN GROS ET EN DETAIL DE BOIS DE CHAUFFAGE DE TOUTES SORTES, CHARBON DUR ET MOU

MATÉRIAUX DE CONSTRUCTION, tels que : Gravier, Sable Pierre, Ciment, Chaux, Plâtre, Tuyaux d'égoûts, etc. BUREAUX ET COURE : Estimations fournies

Norwood—Saint-Boniface Bureaux, Main 604 Cote à bois, M. 7442 B. de Poste, 148

JULES CLARETIE ET L'ANNEE TERRIBLE

"Nous avions, dans cette journée, subi des pertes plus considérables que l'ennemi. Et, navrés, nous cheminions comme à travers une Morgue immense. Nos morts, gardés encore, mais glacés et muets, l'attitude de la vie, les uns foudroyés tandis qu'ils épaulaient leur fusil, les autres tombés et restés à genoux, quelques-uns égarés en repoussant l'arme qui les allait frapper, nos pauvres morts semblaient, par l'expression fiévreusement résolue de leurs visages, protester contre la défaite de la France et le triomphe de l'étranger.

"Les infirmiers prussiens relevaient ces cadavres, et on les voyait, se détachant sur l'horizon, parcourir comme des corbeaux ces champs sans arbres où de loin en loin apparaissaient des taches lugubres, taches noires qui étaient des cadavres allemands. Ça et là sur des sautes fâchées en terre, ils avaient placé des casques prussiens, posés les uns sur les autres, et piqués une étiquette sur la pointe du casque supérieur. On pouvait compter, aux casques superposés, le nombre des cadavres enfouis dans chaque fosse.

"J'allais et je venais, saisi de fièvre, dans ces champs où les débris s'amoncelaient, sans événements, voitures brisées, canons démontés, caissons brisés, fusils, gibernes, sacs de riz, tout cela pêle-mêle, avec les cadavres de chevaux tombés dans leurs entrailles comme en une course de taureaux, pêle-mêle avec les mitrailleuses défoncées sans avoir pu faire une seule décharge, toutes neuves, n'ayant pu tirer, avec les shakos, les épées, les tambours, crevés, les instruments de musique, les livres des soldats, et ces pauvres lettres, tombées de la poitrine d'un mort ou de son sac et que le vent balayait comme des feuilles mortes, ou que retenait à terre une flaque de boue ou une flaque de sang.

"Le soir venait. Le ciel prenait cette teinte mélancolique du crépuscule. J'étais éré, brisé par les émotions d'un tel spectacle. Je jetais sur les bois de bouleaux, où l'ombre n'empêchait pas encore de voir les cadavres entassés à perte de vue, un regard d'adieu. Du côté de Sedan, le soleil couchant donnait à la Meuse un reflet rougeâtre. On entendait encore des détonations, le bruit d'un chapepot qu'on ramassait et déchargeait en l'air, ou le dernier coup de feu d'un blessé, d'un vaincu, qui ne voulait pas reconnaître sa défaite. Nous redescendions lentement vers Vivonne.

"Soudain, sur le plateau nous perçûmes avec stupeur se détachant sur le ciel pâle, le cortège insolent des généraux vainqueurs : le roi, le prince royal, M. de Bismarck, et derrière eux, impassibles sur leurs chevaux comme des coqs de combat, les fameux cuirassiers blancs, l'épée en main et le casque en tête. Le roi venait de l'entretenir avec l'empereur, son risonnier; maintenant il passait, respectant le champ de bataille. Le roi de son cheval, qui se détournait pour flatter les cadavres, avait mouvement de corps et ce gonement de naseaux peints par des croix dans l'entrée des croisés Constantinople. Le vieux roi, immobile, droit et solide sur sa selle, regardait sans qu'un muscle bougeât dans son visage rouge. Je n'ai jamais mieux compris de telle haine on doit être ceux qui appellent les conquérants; je n'ai jamais senti bouillonner plus violemment en moi les idées de révolte contre la force que sur ce

champ de carnage, devant ces morts sublimes et à deux pas de ce futur Kaiser qui passait silencieux et religieusement satisfait de son œuvre, tandis que son ministre, botté et casqué, souriait.

"C'était la l'émotion dernière. Il fallait partir. Je n'eusse pu supporter, me semblait-il une autre douleur. Une douleur nouvelle m'attendait pourtant. Il nous fallait traverser le camp prussien, les rangs de ces soldats qui riaient, campaient sous nos tentes, chaharaient leurs poitrines de médailles d'Italie, de Chine ou du Mexique, et de croix d'honneur ramassées sur nos morts. Nous n'avions pas franchi le camp, laissé derrière nous cette innombrable armée, que tout à coup du fond de la vallée, puis de ces coteaux noirs de troupes, une clameur immense, formidable, un sauvage hurrah de triomphe s'élevait et venait jusqu'à nous, cri de joie brutale échappé à la fois de 300,000 poitrines et qui saluait au retour de son excursion le roi Guillaume, le vainqueur de Sedan.

"Ce hurrah insultant, ces acclamations, ces applaudissements, partaient comme des traînées de poudre, sortant du fond des bois, grandissaient, et devant le passage du souverain les musiques prussiennes, jouant un hymne religieux de Wagner, un air lent, mélancolique et rêveur, un cantique sacré, une prière, la prière de "Lo-hengrin", mêlaient cette harmonie à ces hurrahs brutaux, si bien que tout ce que l'art a de plus élevé et tout ce que la guerre a de plus horrible s'unissaient pour composer l'acclamation la plus douloureuse qu'on puisse entendre, pour causer l'émotion la plus profonde qu'on puisse éprouver."

JULES CLARETIE.

La Presse Française et la Guerre

DIEU EST GRAND

L'année dernière, sollicité de donner à une grande revue anglaise mon avis sur la situation internationale, j'écrivais pour nos amis d'outre-mer :

"L'histoire s'est retournée. La puissance dont l'hégémonie menaçait le monde et, d'abord, l'Angleterre, ce n'est plus la France de Napoléon, c'est l'Allemagne de Bismarck. Elle ne peut plus s'arrêter sur le chemin qui la pousse à l'achèvement de son rêve orgueilleux. Elle voudra se délivrer de l'obsession moscovite et, du même coup, arracher à l'Angleterre l'empire des mers. Pour cela, il faudra qu'elle écrase la France. Quand ce jour viendra, et il l'approche, l'Angleterre, par la force de l'instinct national, défendra sa puissance aux côtés de la France menacée dans son indépendance."

Je ne me suis pas trompé : c'est un grand, un émuant spectacle que cette rencontre qui s'apprête, dans les plaines flamandes, aux approches du centenaire de Waterloo, entre les fils des généraux de Blücher, et les soldats de la France, unis aux descendants des soldats de Wellington, pendant qu'à l'Orient la nation d'Alexandre descend dans les champs de la Germanie pour écraser ceux qui, aux jours de Leipzig, trahirent la fortune de Napoléon. Dieu est grand et ses desseins sont magnifiques. — L'Echo de Paris.

ALBERT DE MUN.

LE JOUR SACRÉ

Comment raconter cette séance? J'en puis dire les faits. L'émotion patriotique dont nous



Scène dans le drame "The Whip" au théâtre Walker, la semaine prochaine

étions tous bouleversés, je ne saurais la saisir, la mettre sur ce papier. Le cœur en feu, le front tout raisonnable, nous avons été remplis d'une espérance que l'événement ne démentira pas, car, à la minute où la France, unanimement, trouve un calme inconnu dans l'histoire de ses fièvres salvatrices, l'empereur allemand semble pris de démence.

Belle et bonne journée de tout point parfaite, sommet de la perfection parlementaire ! Nous ne ferons rien de mieux. Nous n'avons plus qu'à nous séparer jusqu'au jour où nous nous réunirons autour de la France victorieuse. Viviani lit la phrase qui nous ajourne. J'aurais préféré un décret de clôture. Mais, soit ! j'ai tort ; j'accepte de dire avec le gouvernement qu'à une Chambre pareille on ne doit pas marchander la confiance.

Quelles que soient les heures difficiles qu'il peut nous être donné de reconstruire, qu'il nous arrive certainement de traverser au cours d'une guerre tout il faut bien savoir qu'elle sera terrible, les représentants du peuple se souviendront toujours de la nécessité de maintenir l'union nationale qu'ils viennent de sceller. Ce jour, je ne l'appellerai pas un jour historique, — tous le sont dans cette période où un monde nouveau commence, — mais je le nommerai avec M. Viviani, avec Viviani, notre adversaire d'hier, aujourd'hui notre chef à tous et notre ami, un jour sacré. — L'Echo de Paris.

MAURICE BARRÈS.

POUR LES VIEUX

On dira qu'ils n'ont qu'à rester dans leur retraite et à attendre. C'est à cela qu'ils se refusent. A cette tension nerveuse qui s'accroît chaque jour, les jeunes auront pour dérivatif l'activité de leurs corps, les préparatifs pour un départ prochain ; les femmes auront la prière et la charité : elles s'apprêteront à remplacer aux environs des champs de bataille où dans les villes désignées celles que nous avions vues jusqu'ici apporter aux blessés et aux malades, avec des soins qui peuvent être imités, mais qui ne seront guère égalés, les consolations et les espérances que leur présence seule, leur exemple et leur vocation faisaient naître.

Mais quoi ! les vieux, qui n'ont pas été exercés dans les hôpitaux et ne sauraient, à présent, s'y rendre utiles, sauf comme économes et distributeurs, n'ont-ils vraiment aucune chance d'intéresser à quelque tâche leur esprit et leurs bras désœuvrés ? Sans doute, les mesures semblent si bien prises qu'avec un magnifique dédain on répond aux médecins, aux infirmiers qui se présentent :

— Nous ne saurions vous utiliser ; voyez les organisations privées.

Assurément doit-on se trouver heureux que l'organisme national soit si robuste et que les cadres soient aussi bien remplis ; mais il peut se rencontrer par ailleurs quelque lacune : il y a des vieux qui sont prêts à tout faire, qui comptent les cartouches, les souliers, les couvertures, distribueront les pantalons, ou bien coudront des boutons. N'importe quoi, pourvu qu'ils croient faire quelque chose.

Et puis, même si leur présence, à ces vieux, n'était pas des plus nécessaires, ne serait-ce rien que, dans le commun péril, toutes les âmes communiant, que l'on sache, au dehors, que l'on sente au dedans que toute la nation est debout, des vieillards aux enfants, qu'elle est résolue et qu'elle est prête. — L'Echo de Paris.

FREDÉRIC MASSON.

POUR LA SERBIE

Comment ne pas pardonner à ce vaillant peuple serbe les excès qu'il a pu commettre, comment ne pas lui apporter notre sympathie profonde, aujourd'hui que l'empereur prussien, féroce et sans remords, vient de le sacrifier comme appât, pour l'une de ses plus abominables machinations sour-

noises ? Pauvre petite Serbie, avec quel héroïsme magnifique elle se défend contre un ennemi qui ne recule même pas devant l'horreur de brûler sa capitale, peuplée seulement à cette heure d'enfants et de femmes ! Pauvre petite Serbie, devenue tout à coup martyre et sublime, je voudrais au moins lui ramener les quelques cœurs français que mon dernier livre a peut-être éloignés d'elle. — Le Figaro.

PIERRE LOTI.

Quarante-quatre ans après

Jamais la foi des patriotes en notre France, notre espoir en nous-mêmes, n'eussent osé prévoir ce que nous avons vu, ce que nous voyons : les rassemblements autour des affiches annonçant la mobilisation, les premiers qui les avaient lus portant la nouvelle de seuil en seuil, une émotion grave, et tout de suite une allégresse ; les : "Quand pars-tu ? Où vas-tu ?" partout échangés ; la course aux préparatifs ; les premiers départs, les larmes des femmes, mais de femmes dont pas une n'eût voulu retenir le fils ou le mari qui s'en allait au péril de mort ; et cet ordre, cette exactitude, cette ponctualité ; ces petits ruisseaux d'hommes partis des hameaux, des villages et des villes, qui se réunissent en rivière, et ces rivières qui confluent vers un fleuve et l'atteignent au point nommé à l'heure dite, et ce fleuve qui roule son flot énorme, superbe et tranquille ; cette discipline, ce consentement à tout commandement donné, l'obéissance offerte avant qu'on la demande ; pas de mouvements désordonnés, pas de cris, à peine des chants ; le renoncement aux bavardages de presse, et nous qui, au temps de César, arrêtions les voyageurs au carrefour des chemins pour savoir des nouvelles, nous contentant de celles qu'on nous donne d'une main prudemment avare ; l'universelle confiance, et bien plus et bien mieux, la merveille de ces jours, une merveille à pleurer : toutes ces barrières intérieures — les tempéraments divers de nos petites patries et aussi la diversité de nos sentiments et de nos passions, — ces barrières, tout d'un coup, à la minute, à la seconde, effondrées dans le sol ; seule visible, la frontière de France ; la même attitude, les mêmes physiognomies, la même âme à Marseille et à Dunkerque, à Bordeaux et à Nancy ; toutes les Françaises, France des Croisades, France de Bouvines, France de Rocroi, France de Valmy, France d'Austerlitz, France de la fleur de lis et du drapeau blanc, France de l'aigle ou du coq et du drapeau tricolore, France du bonnet phrygien et du drapeau rouge, mêlées, confondues. Oui, merveille à pleurer de joie et d'orgueil. — Le Temps.

ERNEST LAVISSE.

On demande des agents dans les provinces du Manitoba, de la Saskatchewan et Alberta, pour prendre des abonnements au journal "Le Manitoba." Nous accorderons 25 p.c. de commission par abonnement.

Soumissions pour bois de Chauffage

DES SOUMISSIONS seront reçues par le soussigné, jusqu'à 5 heures p.m. jeudi le 17 septembre, 1914, pour l'achat par le District Scolaire de St. Boniface, No. 1188, de deux cents cordes d'Épinette Rouge sèche (coupée verte) ou de pin (Jack Pine) coupé vert (et contenant au moins 50 p.c. de cette qualité de bois) à être déposé aux Ecoles Taché et Provencher respectivement, SUR DEMANDE SEULEMENT.

Un chèque accepté pour au moins 10 p.c. du montant devra accompagner toute soumission. La soumission la plus basse ne sera pas nécessairement acceptée et les Commissaires décideront à leur discrétion s'ils doivent accepter l'Épinette Rouge ou le Pin. A St. Boniface, le 9 septembre, 1914. G. A. ROCAN, Secrétaire-Trésorier. N.B. — Mentionnez sur l'enveloppe : "Soumission pour Bois de Chauffage."

Charette, Kirk Co, Ltd

PLOMBERIE, CHAUFFAGE, COUVERTURES.
INGÉNIEURS ET ENTREPRENEURS

Plomberie

Ventilation
Chauffage
Vapeur
Eau Chaude
ET
Air Chaud



Couvertures
EN
Tôle et Gravois
Corniches
Plafonds en Metal
ET
Skylights

Nous sommes les entrepreneurs pour Plomberie, Chauffage et Couvertures du Petit Séminaire de Saint Boniface.

Attention particulière pour Eglises, Convents et Ecoles.
TELEPHONE Main 7818 510 RUE DES MEURONS

Boite de Poste 176



AGENT POUR LA
FAMEUSE MACHINE

A Ecramer
LA NATIONALE

La meilleure
La plus simple
La moins dispendieuse
plus facile à opérer

ALLAIRE & BLEAU

AVENUE TACHE, ST. BONIFACE

Vous trouverez à notre établissement une ligne complète de Quincailleries, Ferronneries, Ferblanteries, Granites, Blanc émaillé, Huile de Charbon, Huile à Machine, Poêle à Cuisine Papier à Bâtisse Blanc et Goudronné, Outils de ferme, Harnais Double et Simple. Nous avons les peintures, préparées de Sherwins Williams ainsi que leur Blanc de Plomb et les Vernis qui sont sans contredit les meilleurs du continent Américain.

Broche Barbelée, à des prix défiant toute compétition, Corda à liasse (Binder Twine).

Ferblanerie attaché à l'établissement, Montage de tôle et Pose de Fournaise à air chaud.

Assortiment de Meubles, etc. Couchettes en fer, Matelas, etc.

AGENTS D'ASSURANCES CONTRE LE FEU

ALLAIRE & BLEAU

ST-BONIFACE

Si vous avez une propriété à vendre, annoncez-la dans "Le Manitoba", et vous trouverez un acheteur.

BANQUE D'HOCHELAGA

FONDÉE EN 1874

Capital autorisé : \$4,000,000. Capital payé : \$4,000,000
Fonds de Réserve : \$3,625,000. Total de l'Actif au-delà de \$32,000,000
DIRECTEURS : MM. J. A. Vaillancourt, Ecr., Président ; Hon. F. L. Béique, Vice-Président ; A. Turcotte, Ecr., ; A. A. Larocque, Ecr., ; E. H. Lemay, Ecr., ; Hon. J. M. Wilson ; A. W. Bonner, Ecr.,
Beaudry Leman, Gérant-Général ; F. G. Ledue, Gérant ; P. A. Lavallée, Assistant-Gérant ; Yvon Lamarre, Inspecteur.
BUREAU PRINCIPAL — 95 Rue St-Jacques — MONTREAL.

SUCCURSALES DE LA VILLE

Atwater, 1636 St-Jacques.
Aylwin, 2214 Ontario Est.
Centre, 272 St-Catherine Est.
Delandière, 737 Mont-Royal Est.
Delormier, 1126 Mont-Royal Est.
Est, 711 St-Catherine Est.
Fullum, 1298 Ontario Est.
Hochelaga, 1671 St-Catherine Est.
Longue-Pointe, 4023 Notre-Dame E.
Maisonnette, 545 Ontario, Mais.
Mont-Royal, 1184 St-Denis.
N-D. de Grâce, 286 Blvd. Décarie.
Ouest, 629 Notre-Dame O.
Outremont, 1124 Laurier O.
Papineau, 2267 Papineau.
Pointe St-Charles, 316 Centre.
St-Denis, 696 St-Denis.
St-Edouard, 2490 St-Hubert.
St-Henri, 1855 Notre-Dame O.
St-Viateur, 191 St-Viateur O.
St-Zotique, 3108 Blvd. St-Laurent.
Laurier, 1800 Blvd. St-Laurent.
Emard, 77 Blvd. Monk.
Verdun, 125 Avenue Church.
Villeneuve, 67 Notre-Dame, Villeneuve.
Villeray, 3526 St-Hubert.

SUCCURSALE DE LA CAMPAGNE

Apple Hill, Ont.
Beauharnois, Qué.
Berthierville, Qué.
Bordeaux, Qué.
Cartierville, Qué.
Caswell, Ont.
Charette Mills, Qué.
Chambly, Qué.
Edmonton, Alta.
Farnham, Qué.
Fournier, Ont.
Granby, Qué.
Gravelbourg, Sask.
Hawkesbury, Ont.
Joliette, Qué.
Lachine, Qué.
Laprairie, Qué.
L'Assomption, Qué.
Laurière, Qué.
Longueuil, Qué.
L'Original, Ont.
Louisville, Qué.
Marville, Qué.
Marville, Ont.
Mont-Laurier, Qué.
Notre-Dame, Qué.
Trois-Rivières, Qué.
St-Jérôme, Qué.
St-Julienne, Qué.
N-D. des Victoires, Qué.
Pte-aux-Trembles, Q.
Pte-aux-Trembles, Q.
Pointe-Claire, Qué.
Pont de Maskinongé, Qué.
Prince-Albert, Sask.
Québec, Qué.
Québec, rue St-Jean, Qué.
Russel, Qué.
St-Albert, Alta.
St-Boniface, Man.
St-Claire, Qué.
St-Cuthbert, Qué.
St-Elzéar de Laval, Q.
St-Genève, Qué.
St-Jacques-Achigan, Qué.
St-Jérôme, Qué.
St-Julienne, Qué.
St-Justin, Qué.
St-Justine de Newton, Qué.
St-Lambert, Qué.
St-Laurent, Qué.
St-Léon, Qué.
St-Martin, Qué.
St-Paul Abottford, Q.
St-Paul l'Ermitte, Qué.
St-Paul des Métis, Alta.
St-Pie de Bagot, Qué.
St-Pierre, Man.
St-Philippe de Laprairie, Qué.
St-Prudentienne, Qué.
St-Roch de Québec, Q.
St-Simon de Bagot, Q.
St-Théodore, Qué.
St-Vadimir, Qué.
St-Vincent de Paul, Qué.
St-Zotique, Qué.
Sherbrook, Qué.
Sorel, Qué.
Trois-Rivières, Qué.
Valleyfield, Qué.
Victoriaville, Qué.
Vankleek Hill, Ont.
Winnipeg, Man.

Emet des Lettres de Crédit Circulaires pour les Voyageurs, payables dans toutes les parties du monde ; ouvre des crédits commerciaux ; achète des traités sur les pays étrangers ; vend des chèques et fait des paiements télégraphiques sur les principales villes du monde.
E. BELAIR, Gérant, Succursale de Winnipeg.
J. H. N. LEVEILLE, Gérant, Succursale de Saint-Boniface.

ROBLIN HOTEL

O. ROY Propriétaire
Le meilleur Hôtel Canadien de Winnipeg. Les personnes de langue française sont averties de trouver chez nous d'excellentes chambres, une cuisine parfaite un service irréprochable.

\$1.50 par jour
Phone Garry 572. 115 Rue Adolphe
Winnipeg
Omnibus gratuits à tous les trains

F. DE GRAMONT

MAGASIN A LOUER
au coin des Rue Oak et Marion, prix modéré
Encore 3 ou 4 lots à vendre Rue Bruce à \$25.00 du pied avec \$100. comptant et \$10. par mois comprenant intérêt à 5 p. c. Prenez-vous d'acheter et vous profiterez de l'augmentation certaine des valeurs.

44 Atkins Bldg Tél. G. 3306
221 McDermot ave. Wpg.

The Manitoba Construction Co. Ltd

CONTRACTEURS GÉNÉRAUX
Construction et vente de maisons sur terrain. — Estimés sur demande

602 GREAT WEST PERMANENT BUILDING
PHONE MAIN 7862
356 Main St. — WPG.



Shiloh's Cure
STOPS COUGHS HEALS THE LUNGS
PRICE, 25 CENTS

LE TEMPS ET L'ESSAIE PROUVENT

la valeur sans égale des Pilules Beecham comme le meilleur correctif des maux si communs des organes digestifs — et le meilleur préventif des maladies longues et sérieuses résultant si souvent de l'action défectueuse ou irrégulière de l'estomac, du foie ou des intestins, les

Beecham's Pills

ont un magnifique record. Pendant plus d'un demi-siècle elles ont été en usage dans des milliers de familles et ont donné entière satisfaction. Quelques doses vous prouveront que vous pouvez trouver un soulagement général des maux de tête, de la neurasthénie et de ce sentiment d'inconfort causé par l'indigestion ou la biliosité. Essayez-les, et vous saurez ce que c'est d'avoir à votre portée

Un Aide Inestimable à la Santé

Préparées seulement par Thomas Beecham, St. Helens, Lancashire, Angleterre. Vendues partout au Canada et aux États-Unis d'Amérique. En boîtes de 25 cents

tandard Supply and Fuel Co.

Bois et Charbon
Matériaux de construction
de toutes sortes.
EN GROS ET EN DETAIL.

TELEPHONE: M. 2150

Bureau et entrepôts,
276 Rue Des Meurons.
J A AUBERT, Gerant

Pourquoi le Canada ne doit pas s'alarmer

La *Financial Post*, l'une des revues les mieux cotées dans le monde financier, passant en revue la situation actuelle en Europe, expose les raisons pour lesquelles le Canada ne devrait pas redouter une crise économique.

Ce remarquable article du *Financial Post*, dont la lecture se recommande à toutes les personnes qui croient que la guerre européenne aura une répercussion sur le commerce du Canada suit :

"En vue des événements qui se produisent présentement en Europe, et qui marqueront une page inoubliable dans l'histoire des nations, nous faisons un appel à tous les hommes d'affaires canadiens et à tous ceux qui détiennent des valeurs et ont fait d'importantes placements, d'envisager la situation actuelle avec confiance et sérénité. Notre premier devoir est d'aider au maintien et à la défense de la Gde. Bretagne, et notre deuxième devoir qui ne le cède pas en importance au premier, est de faire en sorte que le commerce canadien souffre aussi peu possible de la situation actuelle.

Il faut tenir compte de ceci : bien que nous devions payer notre part du coût de la guerre, nous avons autour de nous des ressources naturelles qui ont à peine été touchées jusqu'ici. De même que les calamités de l'Europe haussent la valeur de notre blé et d'autres grains qui figurent sur la liste des produits qui sont exportés, de même, les mêmes calamités, qui résultent du militarisme et de la conscription rendront le sol paisible du Canada plus attrayant pour quelques-uns des meilleurs peuples de l'Europe.

Ce continent, y inclus le Canada, est appelé à profiter largement et promptement de la déviation du courant du commerce durant la guerre. Plusieurs de nos manufacturiers verront les commandes se multiplier à cause de la suspension des capacités productives de l'Europe, causée par les exigences de la guerre; et bien que le montant de capital anglais en disponibilité soit réduit, une bonne partie sera dirigée vers le Canada pour fins de placement. Dans les circonstances, ce qu'il importe le plus d'avoir pour assurer la marche des affaires, c'est la confiance, et le Canada, de toutes les nations au monde, a probablement moins raison de se plaindre sous ce rapport.

Le *Financial Post* reproduit ensuite une opinion de Sir George Paish, dans lequel ce grand financier conseille au monde d'agir et de se comporter tout comme si de grands événements n'allaient pas se produire. Sir George Paish déclare que le manque de confiance suffit à causer les pires désastres. Rien, dit-il, ne devrait être dérangé dans le cours ordinaire de la vie de chaque citoyen et le travail quotidien de la nation. Des commandes devraient être données, les manufactures devraient continuer à produire et toutes les dispositions devraient être prises pour maintenir en autant que la chose est possible les capacités productives et le revenu du pays.

Mais pour réaliser cet objet, la situation doit être envisagée avec courage et confiance par chacun.

Après avoir cité l'opinion autorisée de Sir George Paish, le *Financial Post* conclut en disant : "Les ressources emmagasinées du Canada ont encore à peine été entamées. De tout ardeur momentanée dans notre progression, indépendamment de la cause, nous pouvons donc nous remettre plus facilement que ne l'a fait notre mère-patrie avec son conflit mondial, d'un siècle passé, si notre peuple est animé du même courage et est aussi industrieux; nous sommes aussi confiants qu'il l'est. Le courage dans la lutte pour l'empire n'est pas plus nécessaire que le courage dans le maintien de l'industrie et du commerce du pays.

La Presse Allemande

A titre documentaire ces extraits empruntés à la presse allemande en date des 31 juillet et 1er août valent d'être enregistrés :

Les excitations des pangermanistes sont poussées au degré extrême; elle vont jusqu'à affecter une forme de menace à l'égard du souverain.

C'est ainsi que la *Tägliche Rundschau*, écrit :

"Le fait que nous n'avons pas riposté à la mobilisation russe par une mobilisation allemande a causé dans le public une déception générale et profonde. Pour être vrai, nous devons dire que des bruits défavorables circulent sur l'attitude personnelle de l'empereur. Si on ne prononce pas bientôt le mot libérateur, notre opinion risque de perdre sa dignité et de passer par un état de crise nerveuse nationale."

Les "Derrière Nouvelles de Berlin," écrivent :

"Dans vingt-quatre heures, nous devons savoir à quoi nous en tenir. Nous espérons qu'il en sera ainsi. Sinon une rafale soufflera autour

des palais de Potsdam et de Berlin et on entendra le cri de : "Sommes-nous gouvernés ?"

La *Gazette de la Croix* n'est pas moins nerveuse :

"Dans la population, un sentiment d'inquiétude se manifeste. On craint que cette attente ne nous fasse perdre de précieux avantages militaires. On commence à se demander si les milieux dirigeants sont de gaieté de cœur quand ils promettent de prendre des résolutions graves et d'en accepter la responsabilité. Le gouvernement allemand s'est donné pendant huit jours toute la peine nécessaire pour résoudre la crise. La Russie et la France ont tiré un grand parti de ces huit jours. Chez nous, l'enthousiasme du début a fait place à une certaine nervosité. A cette nervosité succèdera une morne résignation."

Enfin la *Deutsche Tageszeitung* demande à l'empereur de venir à Berlin afin d'y subir l'entraînement du courant populaire :

"Les âmes des patriotes berlinois venaient hier battre à Berlin jusqu'aux murailles du palais désert. L'air de la "Wacht am Rhein" arrivait jusqu'à elles comme une demande suprême au souverain de rentrer dans sa capitale. La population désire que l'empereur Guillaume vienne. Nous avons la conviction que s'il vient — nous espérons qu'il viendra bientôt — le peuple berlinois lui fera un accueil comme jamais Hohenzollern n'en a reçu dans sa capitale."

Par contre, l'organe socialiste, le *Vorwärts*, affecte de croire aux intentions pacifiques de Guillaume II :

"Nous avons toujours été, — dit-il, — et nous sommes toujours des adversaires de la monarchie. Nous avons souvent conduit la lutte contre un souverain trop zélé. Aujourd'hui, nous sommes obligés de reconnaître (ce n'est d'ailleurs pas la première fois) que Guillaume II, par son attitude au cours de ces dernières années, a prouvé qu'il était partisan sincère de la paix des peuples."

Dans les réunions populaires tenues ces jours derniers, des orateurs socialistes ont déclaré : à maintes reprises que si la guerre éclate ils prendront le fusil comme les autres Allemands, ainsi que le déclarait Bebel dans un discours fameux qu'il a tenu au Reichstag.

La Chine Proteste

Pékin.—La Chine a protesté contre la violation de son territoire. Les Japonais ont reconnu le fait et ont témoigné de grands égards aux envoyés de Pékin, mais n'en ont pas moins continué à faire débarquer leurs soldats. On en compte maintenant 6,000 et il en reste 24,000 sur les transports, dont le débarquement se poursuit avec une excessive rapidité.

Chez Nous ET autour de Nous

L'Hon. M. Colin Campbell, ancien procureur-général du Manitoba, est de retour de son voyage en Europe. La santé de M. Campbell s'est notablement améliorée.

M. Alfred U. Lebel, avocat, vient d'ouvrir un bureau au numéro 400 Electric Railway Chambers.—*Soleil de l'Ouest*.

Notre collaborateur M. François Deniset qui est arrivé samedi soir de Banff, où l'avait envoyé son médecin, est parti ce matin pour la France où il ira prendre sa place dans l'armée française.

Les banques exigent depuis quelques jours 3 p.c. pour changer la monnaie américaine.

M. Irénée Benoit est à se faire construire une résidence sur la rue Masson.

M. l'abbé Dufresne, curé de Lorette, est de retour de son voyage d'Europe. Mgr Dugas est encore dans l'Est et sera de retour d'ici à quelques jours.

Mme J. A. Cusson, Mme S. J. Dussault, de Saint-Boniface et Mme Philibert L'Heureux, de Winnipeg, qui se trouvaient en Europe au commencement de la guerre sont arrivées ici mardi matin. Les voyageurs ont fait par eau le trajet de l'Italie en Angleterre. La traversée de l'Océan Atlantique n'a ensuite présenté aucun danger. Ces dames sont tout de même heureuses de se retrouver dans notre tranquille pays.

Le *Mount Cashel*, le bateau d'excursion qui faisait le service de Winnipeg à Saint-Norbert sur la rivière Rouge a été détruit par le feu ce matin, au quai de la rue Lusted où on l'avait amarré il y a quelques jours. Ce bateau valait \$100,000. Il appartenait à la Hyland Navigation Co'y.

Le C.P.R. vient de publier une note dans laquelle il encourage for-

tement la mise en culture d'une grande quantité de terrain cette année.

Les entrepreneurs funèbres Desjardins & Frère nous ont d'annoncer qu'ils seront prêts à donner gratuitement leurs services aux familles des réservistes, de Saint-Boniface, dans lesquelles il se produirait des décès durant la guerre.

On annonce la mort, à Russell, de M. Joseph Norquay, cousin de l'honorable John Norquay, ancien premier ministre de la province. M. Norquay avait 79 ans.

Un russe et un autrichien, rue Archibald, Saint-Boniface, se sont livrés bataille lundi soir. On croit que c'est le résultat d'une discussion au sujet de la guerre. Le russe a frappé l'autrichien avec un couteau et lui a infligé une large blessure à l'abdomen. L'autrichien, transporté à l'hôpital de St-Boniface, est mort hier matin. Il y a eu enquête du coroner hier soir; et le Russe a été arrêté.

Un grand nombre de chasseurs donneront dit-on, le produit de leur chasse aux sociétés qui s'occupent des familles des réservistes.

"In Old Kentucky," drame joué au Théâtre Walker jusqu'à samedi soir; il y aura matinée à 2.30 hrs. samedi; billets 25c à \$1.00.

La semaine prochaine "The Whip", le mélodrame de Drury Lane; quatre actes et treize scènes; plus de 100 acteurs; aussi chevaux et chiens qui jouent et font la parade. La scène de la collision des chars est extraordinaire. Bilets en vente par la poste dès maintenant, et au bureau du théâtre, vendredi le 10 septembre.

Pendant l'absence de M. Fontaine secrétaire des Artisans Canadiens-français de Saint-Boniface, M. Commune agit comme percepteur. M. Fontaine se rend à Valcartier comme officier du 36e de Saint-Boniface; il sera de retour pour l'assemblée du 22 septembre.

M. et Madame W. Whitenay, de Ashern, Man., sont en visite chez Madame Elie Genthon, rue Masson.

Pages de Souvenirs et d'Histoire

Nous avons reçu, avec un mot charmant de l'auteur, un exemplaire de *l'Histoire de la Paroisse de Saint-Pierre*, par M. l'abbé Joly.

Nous consacrerons un nouvel article à ce livre si intéressant, et dont nous avons déjà entretenu nos lecteurs.

Fantare Lavérendrye

L'élection des officiers de la Fantare Lavérendrye a eu lieu dimanche le 6 septembre.

Président, M. C. C. Bernier. Vice-président, M. Jos. Senez. Secrétaire-Trés., M. Jos. Vermander.

Ast.-Sec.-Trés., M. R. Fournier. Directeur en chef, M. Paul Salé. Directeur, M. H. Duvéjonnck. Sous-directeur, M. J. Vermander.

Gérant, M. F. X. Lavoie. Tambour-major, M. A. G. Pétrin.

Bibliothécaire, M. L. Léveque. Ast.-bibliothécaire, M. A. J. Doucet. Membres du comité : MM. J. H. Clément, Simon Blanc, A. Ferland, A. J. Joly.

Des cours de solfège seront donnés gratuitement aux personnes qui désirent se joindre à la fantare Lavérendrye. S'adresser au Prof. P. Salé, No. 111 rue Masson.

Ohé! Ohé! Ohé!!

Formidable nouvelle ! Il est né à Saint-Boniface, sur les dernières heures de la semaine dernière, un enfant du génie.

Cet enfant, marqué du sceau de la gloire, et sans doute aussi de la longévité, a été conçu par la Poésie, alliée au Civisme. Le Civisme, c'est un nommé Pauli—vous savez, celui qui a tant fait rire de lui, parmi nos amis les Belges, aux dernières élections, et que les libéraux ont expédié à l'extrémité de la province afin de l'arrêter de nuire à leur cause par ici. La Poésie c'est l'incommensurable P. Lardon. Le prodige enfanté par ces deux imposantes et formidables intelligences, c'est un journal qui s'appellera le *Démocrate*.

Tout homme de sens et d'impartialité admettra séance tenante que nous vivons en présence d'un événement qui surpasse en possibilités colossales tous les événements qui agitent aujourd'hui le monde! La guerre d'Europe est un simple

jeu de nains en comparaison des luttes titanesques auxquelles se livreront, colichemarde en mains, ces deux boteurs terribles, le frétilant Pauli et ce vieux lion de Lardon ! !

Et quel sera son rôle à ce *Démocrate*, à ce protecteur inattendu des ouvriers ? Nous citons cette phrase, traduite de la partie flamande :

"Avez de suite que l'Eglise romaine, depuis Pierre jusqu'à Pie X, a toujours négligé l'ouvrier pour faire surgir des temples luxueux, qui trop souvent cachent les vices et les défauts des riches."

Nous plaignons de tout notre cœur l'Eglise Catholique de voir se dresser devant elle ces remontrances terribles.

Pourtant, l'Eglise, elle, ne s'inquiète probablement pas trop. Il y a quelques mois, un petit roquet se présenta au palais épiscopal de Saint-Boniface et dit à un prêtre :

—Alors je vais battre en brèche le clergé.

—Battez, répondit le prêtre, en haussant les épaules et en souriant de mépris et pitié devant la muloterie de son interlocuteur. Ça voulait dire tout simplement : Essayez donc, si vous en êtes capable ! Malgré nos frayeurs, des amis nous prétendent que les gens du *Démocrate* ont, eux aussi, plus de bave que de dents.

Il faut être juste, cependant, et avouer que la publication du *Démocrate* répondait à une nécessité, — une nécessité un peu personnelle, si vous voulez, mais une nécessité très réelle : procurer au sieur Lardon un journal qui consentit à insérer ses œuvres ! Le pauvre grand homme a tâté tous nos journaux français, qui à tour de rôle paraissent avoir refusé sa viande creuse, — ces fameuses poésies où l'indigence de la forme et la pauvreté de la rime ne le cèdent qu'à la pénurie de la pensée. Le *Manitoba*, toujours compatissant, avait publié, en son temps, et après biez des sollicitations du reste, quelques rimettes lardonniennes. Conséquence : nous avons eu très chaud en corrigeant nos épreuves, et nos plus déles amis nous ont accablés de reproches amers !

Tout récemment encore ces vers ont rendu malade jusqu'à l'évanouissement une petite feuille qui leur donnait asile.

Cependant, infortunés lecteurs du *Démocrate*, préparez-vous l'estomac, car on va vous bourrer magnifiquement avec ce que les autres journaux, respectueux des goûts esthétiques de leur clientèle, ne publient pas. On va vous gaver impitoyablement de cette versification extraordinaire où il n'y a que du ventre et des queues. Si vous êtes charitables vous accepterez comme fiche de consolation cette pensée que vous serez les seuls à endurer ce supplice, car l'auteur a écrit avec une rigueur formidative : *Tous droits réservés* ! Comme si quel qu'un, grand Dieu, avait jamais eu l'intention de reproduire ! !

Ouvriers de notre ville, quand le *Démocrate* essaiera de pénétrer à votre foyer vous saurez par le petit texte que nous avons cité plus haut quelles sont les doctrines et les visées de la nouvelle feuille, et vous saurez aussi quelle importance il faut attribuer à ces élucubrations.

Ce n'est pas notre intention de nous occuper du *Démocrate* chaque semaine, mais nous devons à messieurs Lardon et Pauli ce salut amical et confraternel ! Nous aurons franchement que nous éprouvons un plaisir tout particulier à les siffler.

Le *Démocrate*, ne se contentera pas, souhailons-le, de s'occuper exclusivement de sèches questions d'économie politique. Puisque MM. Pauli et Lardon se posent en docteurs, en guérisseurs des maux de la société, ils ne manqueront pas de joindre une littérature suave et reposante à l'exposé de leurs doctrines. M. Lardon en particulier, qui affiche volontiers des airs penchés et des sentimentalités amoureuses dans ses sagamités artistiques ; M. Lardon qui a vécu à la campagne, saura en particulier nous attendre par des bucoliques à la Virgile. Poète prendra ton luth, lui dirons-

nous avec Musset. Vous allez voir que ce vieux farceur va nous faire pleurer !

Vive maître Pauli ! Vive maître Lardon ! Vivent les sauveurs du peuple ! Vivent les régénérateurs de la société ! Vivent les éducateurs des foules !

N'oubliez pas de lire les Petites Annonces du "Manitoba."

ON NE DEVINERA PAS

que vous avez quelque chose à vendre. Dites-le en annonçant dans LE MANITOBA, et une foule d'acheteurs liront votre petite annonce. C'est maintenant le temps de l'annoncer à ceux qui, démenageant, cherchent un article plus gros ou plus petit.

LA VIE EST TRISTE.

Pour le Dyspeptique — Comment la Rendre Heureuse.

Le Père Morricay, le savant prétre-médecin, découvre qu'un grand nombre de difficultés et des ennuis de la vie sont dus à l'indigestion. Il croyait que pour avoir un cerveau lucide et jouir de la vie il fallait avoir un bon estomac. Le bon père se mit alors à étudier avec soin le fonctionnement de cet important organe.

La dyspepsie ou l'indigestion, consiste en de simples tablettes bien préparées avec des ingrédients tirés de la nature. Chaque tablette peut digérer parfaitement 12 livres d'aliments.

Le remède "No 11" du Père Morricay a soulagé et guéri des milliers de malades qui avaient essayé inutilement tous les autres remèdes. Il soulage instantanément et avec le temps, il rendra à l'estomac sa vigueur d'autrefois.

Si vous souffrez de temps en temps ou régulièrement d'acidité, de malaise d'estomac, de dyspepsie, essayez le remède No 11, et vous verrez qu'il vous permettra rapidement de manger avec appétit et vous pourrez de nouveau jouir de la vie.

En boîtes plates commodément à 50c chacune. Achetez-en une chez votre marchand ou de la Father Morricay Medicine Co., Ltd. Chatham, N.B. 91F

A LA DISPOSITION DES PROPRIETAIRES

Les colonnes des petites annonces du MANITOBA sont à la disposition des propriétaires qui cherchent à louer leur maison. Pour quelques sous que vous coûtera votre petite annonce, vous aurez l'occasion de vous adresser à des milliers de personnes.

L'un des bons moyens d'aider le journal, c'est d'encourager les fournisseurs qui lui donnent leurs annonces.

JOSEPH BERNIER, M. P. P. H. P. BLACKWOOD
NOEL BERNIER A. BERNIER

Bernier, Blackwood & Bernier

AVOCATS-NOTAIRES
Argent à prêter sur hypothèques.

Placement de capitaux privés

Bureaux : 401, Bloc Somerset

Avenue du Portage, Winnipeg

Telephones: MAIN { 2079 4767

A. J. H. DUBUC W. B. TOWERS
Conseil Beige ALFRED U. LEBEL

DUBUC & TOWERS

AVOCATS ET NOTAIRES
BUREAUX :

201-205 EDIFICE SOMERSET

AVE. PORTAGE, WINNIPEG, MAN.

CASIER POSTAL 443

Albert Dubuc Jacques Mondor

DUBUC & MONDOR

Avocats, Avoués et Notaires
BUREAUX :

27 et 28 Edifice Canada Life

Corn Main et Portage

WINNIPEG, MAN.

Telephones Main 8696 et Main 583

Placement de capitaux privés

J. GRYPONPRE
NOTAIRE PUBLIC, J. P.
Licencié en droit de la Faculté de Paris
283 Avenue Provencher
SAINT-BONIFACE
Terres à vendre. Prêts hypothécaires
Bureaux ouverts tous les jours de 8 à 9 A.M. 132, 849 P. M.
De Notaris. Ickelz. Vlaamach
Phone Main 1886

LE MEILLEUR REMEDE AU MONDE POUR LES ROGNONS

"Fruit-a-tives" ont prouvé leur valeur dans des Millions de Cas

RECIT MERVEILLEUX D'UNE GUERISON MERVEILLEUSE

L'unique remède agissant sur les Trois Organes auxquels est attribuée la Formation de l'Acide Urique dans le Sang.

Beaucoup de personnes ne se rendent pas compte que la Peau est un des trois grands expulseurs des substances toxiques du corps. Comme question de fait, la Peau débarrasse le système d'une quantité plus grande d'urée (substance rejetée) que les Rognons. Les rognons ne sont pas toujours la cause des maladies de rognons, des douleurs dans le dos et de l'écoulement d'urine, mais cela peut être dû au mauvais travail de la peau ou à la constipation des intestins.

"Fruit-a-tives" ont pour effet de guérir les rognons faibles, malades ou souffrants, non seulement parce que ces tablettes fortifient ces organes, mais aussi parce que "Fruit-a-tives" ouvrent les intestins, adoucissent l'estomac et stimulent l'action de la peau.

"Fruit-a-tives" sont en vente chez tous les marchands à soc. La boîte, 6 pour \$2.50, grandeur d'essai, 25c, ou Fruit-a-tives Limited, Ottawa, vous en enverra, frais de poste payés, sur réception du prix.

La Surdité Conquise

Livre gratuit offert généreusement aux personnes sourdes qui désirent entendre.



Les personnes sourdes de partout se réjouissent de tout leur cœur de la découverte d'un nouveau remède contre la surdité qui rétablit l'entendement dans de nombreux cas qu'on avait cru incurables. Afin que tout le monde puisse connaître ce remède — le meilleur qui soit connu contre la surdité — le découvreur de cette heureuse et nouvelle méthode a écrit un livre

très intéressant et utile qu'il enverra absolument gratuitement à toute personne qui le demandera. Il raconte de la manière la plus claire, les causes de la surdité et des bourdonnements dans la tête et indique le moyen de régagner un entendement clair et distinct. D'écouter, il a étudié pendant vingt-cinq ans la surdité et les bourdonnements dans la tête et son merveilleux nouveau remède contre la surdité est la récompense de ses patients laborieux. Maintenant, il désire que quiconque se livre de la surdité, à quelque degré que ce soit, sache comment la science peut vaincre cette cruelle affliction.

Ne négligez pas votre surdité plus longtemps. Demandez ce livre aujourd'hui et apprenez comment l'entendement peut être rétabli promptement et pour durer. Nombreux sont ceux qui, un moment, ont cru leur surdité incurable et qui maintenant entendent parfaitement après avoir suivi les conseils donnés dans ce livre. Ecrivez votre nom et votre adresse sur les lignes pointillées, découpez le coupon et envoyez-le à M. Sproule, spécialiste de la surdité, 25 Trade Buildings, Boston.

Ecrivez en français ou en anglais.

Coupon pour Livre Gratuit

Spécialiste Sproule, veuillez m'envoyer votre nouveau livre gratuit sur la surdité et les bourdonnements dans la tête.

NOM _____

ADDRESS _____

EST CELUI QUI

LA TEINTURE DOMESTIQUE

ne m'offre aucun embarras. Elle fait simplement mes délices. Et ceci, parce que je fais usage de

DY-O-LA

Est Garantie UNE TEINTURE pour Tous tissus.

C'est la plus Simple, la plus Propre et la meilleure teinture domestique que l'on puisse acheter. Il ne vous est nullement nécessaire de savoir Quelcun des tissus qui entrent dans la composition de vos marchandises. Ainsi, impossible de faire erreur.

Demander notre Carte Echantillon Gratuite, et notre Livre qui vous donne les Résultats obtenus, en Teignant sur d'autres Couleurs, à The Johnson-Richardson Co., Limited, - Montreal

SHILOH

Lever Brosden, Toronto, vous enverront gratuitement un morceau de leur fameux savon de toilette, si vous mentionnez ce service.

PETITES ANNONCES

Chambres à Louer. Maisons à Louer. Maisons à vendre. Terrains à vendre ou à acheter. Servantes demandées. Elèves demandés. Emploi demandé. Pension de table, Chambre et pension. Pension d'enfants. Pension d'été. Trouvé, Perdu. 25 cts le pouce par insertion.

Lover gratis.—Une maison rue DesMeurons, pour 2 familles de réservistes. Se renseigner: Gievaert & Deniset, No. 88 avenue Provencher. 44 j.n.o.

Mlle Marie Louise Bourgeault annonce qu'elle ouvrira ses classes de piano et de théorie le 15 septembre. Les élèves sont préparés aux examens affilés à l'Université de Toronto et à l'Académie Royale de Londres. Studio : No. 483 rue DesMeurons. Téléphone Main 2331. 45-46

A Vendre.—Dans le village de St-Pierre, belle ferme de 36 acres, maison neuve, de sept pièces, bien construite dans les derniers goûts. Bon marché. Conditions faciles. Adressez boîte 57 St-Pierre, Man. 44-46

M. M. A. Landry annonce au public qu'il a ouvert un atelier de bijouterie et orfèvrerie au coin des rues St-Joseph et Provencher (place d'affaires de MM. Bonin & Cie., agents d'immobiliers et libraires.) Tout travail que l'on voudra lui confier recevra une prompte attention à des prix défiant toute compétition. 44-45

A Louer.—Deux logements avec poêle électrique, dans le Bloc André Frère, 70½ avenue Hamel, Saint-Boniface. S'adresser au No. 147 rue DeLamortin. Téléphone Main 6125. 43-44

Les personnes qui désirent faire un voyage en Europe ou tout autre pays feront bien de consulter l'annonce du C.P.R., dont M. Cléophas Marcoux est le seul agent français.

Aux Entrepreneurs—A vendre à bon marché, 2 lampes à gaz acétilène, l'une de 1,000 chandelles et l'autre de 100. Ces lampes n'ont jamais servi. S'adresser au bureau du Manitoba. 38-41

Service des Abonnements

Nous adressons depuis quelques semaines notre journal à un certain nombre de nos amis, dans l'espoir qu'ils s'abonneront. Ce qui voudrait bien répondre à notre invitation seraient très aimables s'ils voulaient nous prévenir le plus tôt possible. L'envoi du journal, en dehors de nos listes régulières, demande une assez lourde somme d'ouvrage et surcharge considérablement nos ateliers. Ce qui examinera un peu le Manitoba se rendront facilement compte que la faible somme de \$1.00 pour un tel abonnement est plutôt un prix nominal qu'une rémunération.

Le Meilleur Medium d'Annonce

EST CELUI QUI

Atteint les Acheteurs